

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV — FASCICULE 4 — N° 18

MAR BARHADĪSĀBBA ʿARBAYA

évêque de Halwan (VI^e siècle)

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Mgr. ADDAĪ SCHER

Archevêque chaldéen de Séert (Kurdistan)



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1981

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

MAR BARHADBSABBA 'ARBAYA

ÉVÊQUE DE HALWAN (VI^E SIÈCLE)

CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

TEXTE SYRIAQUE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

Mgr ADDAI SCHER

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1^{er} juillet 1907.

G. LEFEBVRE,
v. g.

Tous droits réservés

INTRODUCTION

I. MANUSCRITS. — Le traité que nous publions nous est parvenu dans un manuscrit conservé dans notre bibliothèque et catalogué sous le n° 109¹; il occupe les folios 25^b à 65. Il se trouve aussi, mais avec de nombreuses lacunes, dans trois autres manuscrits conservés, le premier dans notre bibliothèque², le second dans l'église de Mar-Gourya dans le diocèse de Séert, et le troisième dans le couvent chaldéen de Notre-Dame des Semences. Dans le premier (le n° 82 de notre catalogue), le traité occupe les folios 302^a à 328^b et s'arrête au texte correspondant au fol. 55^b du manuscrit 109. Le copiste y a laissé bien des blancs pour les mots ou les phrases qu'il n'a pas pu lire dans l'original. Le manuscrit de Mar-Gourya, incomplet au commencement et à la fin, mesure 27 cent. sur 16 et comprend une série de 10 cahiers de 10 feuilles, ayant 21 lignes à la page; l'écriture est bien plus récente que celle des deux manuscrits précédents; le contenu est à peu près le même que celui du manuscrit 109; ce qui reste du traité y occupe les folios 57^a à 63^b et commence au folio 59^a du manuscrit 109. Le manuscrit du couvent Chaldéen, incomplet à la fin, contient encore, outre le susdit document, deux traités de Michael Badoqa sur les définitions et sur l'homme considéré en tant que microcosme, les dix catégories de Išo'bokht de Riwardšir et la grammaire de Mar Élie patriarche³; notre document s'arrête au feuillet 52 de notre manuscrit 109.

1. A Scher, *Catalogue des manuscrits Syriaques de la bibliothèque épiscopale de Séert*, Mossoul, 1905.

2. *Ibidem*, cod. 82.

3. Cf. Scher, *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences* (*Journal Asiatique*, mai-juin 1906, p. 499).

M. l'abbé A. Mingana a découvert un autre manuscrit contenant ce traité et en a publié la partie historique à la suite de la préface des homélies de Narsai. M. l'abbé J.-B. Chabot vient d'en publier la traduction dans le *Journal Asiatique*¹.

Notre texte est établi d'après le manuscrit 109 de notre bibliothèque; mais nous y avons ajouté une introduction, qui ne se trouve que dans le manuscrit 82. Quant aux variantes et à la correspondance des pages, nous les avons indiquées au bas des pages et en marge, et nous avons désigné ces différentes sources par les sigles suivants :

C. ms. 109 de notre bibliothèque.

T. ms. 82 de notre bibliothèque.

A. texte édité par M. l'abbé A. Mingana.

M. ms. de Mar-Gourya².

II. OBJET. — Le traité est intitulé : « Cause de la fondation (de la session) des écoles. » Il comprend les diverses manières, ou plutôt les différentes écoles, comme le dit l'auteur, par lesquelles Dieu a bien voulu instruire les anges et les hommes. Il parle tout d'abord de la connaissance divine, pour passer ensuite aux écoles établies par Dieu lui-même pour les anges, pour Adam, pour Caïn et Abel, pour Noé, pour Abraham et pour les Israélites au temps de Moïse; il traite ensuite des écoles de Salomon, des prophètes, des philosophes, de Jésus-Christ, des Apôtres et de celles d'Alexandrie et d'Antioche; il fait enfin l'histoire des deux écoles syriaques d'Édesse et de Nisibe. Le récit de l'auteur sur ces deux écoles, surtout sur la dernière, est très précieux. C'est le premier ouvrage qui nous retrace l'histoire de la plus célèbre de toutes les écoles de la Chaldée, dont la renommée s'étendit même jusqu'en Afrique et en Italie³.

L'auteur, avant d'en arriver à la dernière partie de son ouvrage, qui traite de l'école de Nisibe, est d'une prolixité fastidieuse; mais on ne peut le condamner sans tenir compte du titre même du traité, dont

1. N° de juillet-août 1905. — Ajoutons que M. Mingana a publié à Mossoul (1905) un opuscule de vingt pages intitulé *Réponse à M. l'abbé J.-B. Chabot, à propos de la chronique de Barhadbsabba*, pour relever quelques fautes de cette traduction.

2. Lorsqu'un blanc (ou une lacune) comprend plusieurs mots, nous indiquons son commencement par un demi-crochet †.

3. Assémani, *B. O.*, III, II, p. 927.

le sujet principal est : « Pourquoi les écoles ont-elles été créées ? » Ou, en d'autres termes : « Quels furent les moyens dont Dieu ou les hommes célèbres se servirent pour faire connaître la vérité ? » De pareils traités étaient même fort goûtés des Syriens. Suivant Ebedjésus de Nisibe¹, Élisée, successeur de Narsai, fut le premier qui ait écrit un traité sur la fondation des écoles; Abraham de Beith Rabban l'avait imité², et il semble que son traité était assez long, car Ebedjésus nous dit qu'il était divisé en plusieurs chapitres³. Élie de Merw en écrivit un, lui aussi⁴; et Micha Gramqaya en composa cinq⁵.

Assémani n'a pas compris les passages d'Ebedjésus où il est question de ces traités, et c'est à tort qu'il les traduit par *Kathisματα* du Psautier; il devait plutôt les traduire par : la cause de la session (fondation) des écoles. La Chronique de Séert⁶, en énumérant les ouvrages d'Abraham de Beith Rabban et d'Élisée l'interprète, traduit *ܟܘܠܘܢ ܡܫܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܡܐ* par *ܟܘܠܘܢ ܡܫܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ*. C'est certainement pour ne pas trop allonger son vers qu'Ebedjésus aura supprimé le mot *ܟܘܠܘܢ*.

III. L'AUTEUR. — L'auteur du traité, Barhadbsabba Arbaya, était originaire de la région de Beith Arbayé, ainsi que l'indique son surnom; il fit ses études dans l'école de Nisibe sous Hnana d'Adiabène (572-610?), ainsi qu'il le déclare lui-même dans son traité. Ce Hnana s'était rallié à l'orthodoxie chalcédonienne, confessant en Jésus-Christ une personne et deux natures, et avait abandonné dans ses interprétations scripturaires les sentences de Théodore de Mopsueste⁷. Son

1. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 167.

2. *Ibidem*, p. 71.

3. L'édition d'Assémani porte *ܟܘܠܘܢ ܡܫܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܡܐ* : (Necnon scripsit de causa sessionum et definitos hymnos). C'est une faute; il faut plutôt lire : *ܟܘܠܘܢ ܡܫܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ* (Causa Sessionis per capita determinata), ainsi que le portent l'édition d'Echellensis et presque tous les autres manuscrits. Un copiste quelconque aurait donc changé dans le manuscrit d'Assémani les lettres *ܟܘܠܘܢ* en *ܟܘܠܘܢ*.

4. Apud Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 148.

5. *Ibid.*, p. 169-170. C'est à tort qu'Assémani confond ce Micha avec un autre Micha contemporain de Narsai et son compagnon dans l'école d'Édesse. Celui-là serait évidemment postérieur à Sabrišo de Lašom (+ 604), dont il fit, suivant Ebedjésus, le panégyrique. Élie de Nisibe cite, lui aussi, ce Micha dans la Vie de Sabrišo (Barhébraeus, *Chron.*, col. 108, n. 2). Notre Micha serait donc contemporain de Iso'yahb III (651-660) (voir Amr, édit. Gism., p. 56).

6. A. Scher, *Catalogue des manuscrits syriaques, etc.*, cod. 128.

7. A. Scher, *École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 30.

enseignement provoqua de grands troubles dans l'école et dans toute l'église nestorienne. Tous les évêques protestèrent; mais le catholicos Sabrišo le défendit, et voulut même déposer Grégoire, évêque de Nisibe, qui avait excommunié Hnana. La plupart des notables de Nisibe ayant pris parti pour ce dernier, le roi Chosrau II ordonna à l'évêque de se rendre à Cašcar, son pays d'origine. Alors, la plupart des écoliers, au nombre d'environ trois cents, se séparèrent de leur maître et, pour protester, quittèrent la Congrégation¹. Barḥadbšabba lui-même était de ce nombre²; il devint ensuite évêque de Halwan³; et c'est en cette qualité qu'en 605 il assista au Synode de Grégoire patriarche⁴. Il mourut probablement dans la première moitié du VII^e siècle; l'auteur anonyme publié par M. I. Guidi le met encore en scène pendant la vacance forcée du siège patriarcal (609-628).

Ebedjésus de Nisibe⁵ attribue à Barḥadbšabba le livre des Trésors⁶ en trois volumes; un traité de controverse avec toutes les religions: un livre d'histoire; un traité sur Diodore de Tarse et ses partisans, et des commentaires sur les Psaumes et sur l'évangile de saint Marc.

Il est à remarquer qu'Ebedjésus ne mentionne pas ici le traité de Barḥadbšabba sur les écoles; on pourrait supposer qu'il est le même que son ouvrage sur Diodore et ses partisans (ܕܝܘܕܘܪܘܫܝܡܝܘܬܝܗܘܢ ܕܕܝܘܕܘܪܘܫܝܡܝܘܬܝܗܘܢ); mais cette hypothèse ne paraît pas probable; car le traité ne fait mention de Diodore qu'en passant. Ebedjésus n'aurait donc pas eu connaissance du traité de Barḥadbšabba sur les écoles.

Barḥadbšabba écrivit ce traité, à la demande de ses condisciples, dans l'école de Nisibe, du vivant même de son maître Hnana, ainsi qu'il résulte clairement du contexte. Quant à la rédaction du document, elle

1. Guidi, *Chron. Anon.; Chronicon de Sœert*; Amr, édit. Gism., p. 52. Dans notre ouvrage arabe sur l'école de Nisibe (p. 33) nous avons donné à cette dispersion la date de 582, que nous avons trouvée dans un manuscrit du couvent de N.-D. des Semences (voir la n. 7 de la page citée). Tous les historiens étant d'accord à dire que cette dispersion a eu lieu sous Sabrišo, la susdite date me paraît erronée.

2. Chronique de Sœert.

3. Ou Houlwan. *Ibidem*.

4. *Synodicon Orientale*, p. 214.

5. Apud Assémani, *B. O.* III. 1, p. 169.

6. Ce livre est cité aussi par Dadišo Qatraya dans son commentaire du livre d'Abba Isaïe. Cf. *Journal Asiatique*, janvier-février 1906, p. 105-106.

est postérieure à l'avènement de Išo'yahb d'Arzoun, qui eut lieu en 581, puisqu'il y est question de son élévation au patriarcat; elle est aussi antérieure à 604, année dans laquelle mourut le catholicos Sabrišo', car, ainsi que nous venons de le voir, Barhadbšabba était parmi les étudiants qui, sous ce patriarche, se séparèrent de Hnana et quittèrent l'école.

Mais pourquoi Barhadbšabba se serait-il séparé de son maître Hnana, lui qui, quelques années auparavant, s'était montré son admirateur et avait même appelé ses adversaires « ouailles de satan »? On peut conjecturer qu'il suivit le parti le plus fort.

Nous ferons remarquer du moins qu'en un endroit il est plein de partialité en faveur de son maître Hnana. Car, après avoir fait allusion aux désordres suscités dans l'école à cause de son maître, il n'a garde d'avouer, comme on l'attendrait, qu'ils proviennent de ce que Hnana a rejeté les doctrines de Théodore de Mopsueste, mais il va même jusqu'à déclarer qu'il était un des champions les plus ardents de l'orthodoxie de ce dernier.

Ne pourrait-on pas excuser Barhadbšabba, en supposant qu'il a écrit son traité surtout pour ramener la paix et la concorde dans la Congrégation? Car dans l'introduction et la conclusion, Barhadbšabba exhorte les écoliers à suivre exactement les règlements et fait tous ses efforts pour les amener à vivre ensemble en paix et à respecter les maîtres.

IV. RÉPONSE AUX OBJECTIONS. — M. Mingana croit que ce document est une partie de l'histoire de Barhadbšabba. M. Chabot le croit être une juxtaposition mal coordonnée de deux ou plusieurs récits antérieurs, dont les assertions, avant d'être adoptées comme décisives, demandent à être contrôlées soigneusement.

Voici notre opinion.

1^o Le traité ne fait nullement partie de l'histoire de Barhadbšabba, mais c'est un ouvrage tout à fait à part : le contexte le prouve clairement.

2^o Rien ne nous empêche d'accorder à cet ouvrage une entière confiance. Ce qui a porté M. Chabot à douter de sa valeur historique, ce sont les derniers passages de l'édition de M. Mingana, où il est question de l'école de Séleucie et des patriarches Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, et la confusion entre Narsai compétiteur d'Élisée au patriar-

cat et Narsaï le fondateur de l'École de Nisibe. Or la confusion entre ces deux personnes ne doit être nullement attribuée à Barhadbšabba, mais à l'éditeur, qui d'ailleurs nous en a vite averti. (Voir la page 32 de sa préface, n. 1.) Quant aux susdits passages, je ne crois pas qu'ils appartiennent à la rédaction primitive; car : 1° ils ne sont pas contenus dans nos manuscrits, et 2° le rédacteur lui-même déclare qu'il ne s'est pas proposé de raconter l'histoire même des fondateurs de l'École. En parlant de Narsaï et de Barsauma : « Nous n'avons pas, dit-il, l'intention de raconter l'histoire de leur vie, mais la méthode de leur enseignement. » Pourquoi donc aurait-il parlé des patriarches Joseph, Ézéchiél, etc. ? « D'ailleurs, comme le remarque M. Chabot, la contradiction manifeste entre le passage où il est question de l'élévation d'Iso'yahb au patriarcat, et celui où son prédécesseur Ézéchiél est représenté comme encore vivant, donne à penser ou que la rédaction primitive a été interpolée, ou que l'auteur s'est servi de documents qu'il a compilés sans critique. »

Cette dernière hypothèse de M. Chabot n'est pas admissible, car Barhadbšabba était contemporain d'Ézéchiél et de Iso'yahb, patriarches.

Les susdits passages, où il est question de Mar Aba, Joseph et Ézéchiél, feraient donc partie de l'histoire de Barhadbšabba, et auraient été insérés dans le manuscrit de M. Mingana ou dans son prototype, à la fin du traité que nous publions, par un copiste quelconque, comme supplément. Si cette hypothèse est bien fondée, Barhadbšabba aurait écrit son histoire au temps d'Ézéchiél, car il prie pour la prolongation des jours de ce prélat.

Addaï SCHER,

Archevêque Chaldéen de Séert.

[NOTE DES ÉDITEURS. — Le présent travail de M^{sr} Scher (texte et traduction française) est arrivé à M^{sr} Graffin — après diverses péripéties — vers le mois de juillet 1905. Le texte syriaque, regardé jusque-là comme perdu, a été écrit à la fin du vi^e siècle: il a donc toute chance de nous fournir des données exactes sur l'école de Nisibe fondée alors depuis moins de deux siècles.

Après la publication d'une partie de ce texte par M. l'abbé Mingana, M^{sr} Scher a adressé à M^{sr} Graffin une collation de cette édition avec une nouvelle introduction et deux appendices. C'est ce travail ainsi complété que nous publions aujourd'hui.

Le titre de l'ouvrage est un peu obscur. M^{sr} Scher l'a traduit en général par « Cause de la session des écoles » corrigé en « cause de la fondation des écoles ». Mais la forme de cet opuscule semble bien être un discours adressé directement aux auditeurs plutôt qu'un écrit. Le soin que met l'auteur à indiquer les deux « sessions » des écoles, l'une en été et l'autre en hiver (p. 393), enfin le fait que beaucoup d'autres auteurs firent des compositions sous le même titre — Micha Gramqaya composa jusqu'à cinq opuscules sous ce titre, cf. *supra*, Introduction, II, — tout cela nous conduit à proposer pour le mot *ḥawā*, sans préjudice des autres interprétations, le sens *d'introduction* ou *prologue* (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, II, col. 2877) et à voir ici un « discours d'ouverture » ou tout au plus ce qu'on appelle en Allemagne « une dissertation inaugurale » lue certaine année « à l'ouverture des cours de l'école » de Nisibe.

Si peu intéressante que soit la première partie — toute de philosophie spéculative, — elle n'en aura pas moins le grand avantage de nous faire connaître en quoi consistait un « discours d'ouverture de la session des écoles » à Nisibe vers l'an de grâce 590 (cf. *Introd.*, III).

Nous avons respecté autant que possible la traduction faite par M^{sr} Scher; nous publions son texte tel qu'il nous l'a adressé. Il a d'ailleurs pu en corriger une épreuve.

M. Rubens Duval, professeur au Collège de France, a bien voulu relire les dernières épreuves de ce travail; nous ne saurions trop l'en remercier.]

* كلكلا

* T 302*

بهنرم مدمارا :اهتملا¹
بجبرام ككنم جنسجعدا جنجا اهنمهعا بسلا.

نعمم دمسما

؛ وچلا محتما جعلاهدلا :جنسوه دافا بسلمدا هتمم :لاهل
مدسدا هجنا فده جنسوه. جنم اف اوقلا سقمعا :بسا ككلا
جعلاهدلا :جنسوه دافا مهبدا :مدسوه. لا كك :لاهل ممدا
لهملا :جده. هدهمهلا :لانم :دسا :مهبدا اسنه سملا لا
5 مددحمدا. :لاهل :بم سله لا مدر:مبلا. كك :جولم اساه لا
مددصر مم :بلاه
كلا مبل :بم وقكلا :اف اعام ككلا :لهتملا : الا لا

1. T 302*. Introductio illa sumpta e codice 82 (T) desideratur in aliis.

* CAUSE DE LA FONDATION DES ÉCOLES

* T 302*

COMPOSÉE PAR MAR BARĤADBŠABBA 'ARBAYA,
ÉVÊQUE DE HALWAN

AVANT-PROPOS

Les architectes habiles, en jetant les fondements d'un édifice, y posent une pierre solide, qui s'adapte à toute la construction et peut la supporter. De même, pour les architectes habiles de la crainte de Dieu, la première pierre de leur parole dans l'édification de leur monument, doit être un témoignage 5 de reconnaissance pour la bonté du Créateur. La seconde assise, après la première, c'est sa sagesse insondable; et la troisième, sa puissance invincible. Quiconque possède ces trois qualités, n'aura aucun obstacle dans ses œuvres.

La nature des (êtres) raisonnables, bien que gratifiée de la grandeur de la

ماوى . يواىه سعمدا حلسوبوم . ماوى : يواى سعمدا حسومتدا :
 مومدا حبوتت هممدا . ماوى : يومده يواى اوه حلا مملدا
 حلا نيمدا يى : سنده لا مدمومدا مده نامد : يماحمر مده : سنده
 ماوى مدمدا حبب اذدا حسده . ماوى : موى * سلا حمدومدا . ماوى . مده
 5 اعمار حسمدا . ساسمدا هممدا انا : مدمومدا حلا سنده لا مدمومدا .
 حمر : يى حلا سندا : قمللا : يوقمدا ملى . انا مدمومدا اوه مده
 : حمدومدا : حسمدا هلا مدمدا مدمومدا . حلا الله : يى سدا مده
 ملى : مدمومدا حلا : امر : سمن مده ماقا الله . مدموما : اى اى
 حه روى حه حمدومده حمدومدا : الله : حلا ابا : مدمومدا
 10 : مدمومدا حه مدموما : حه مدمومدا حلا ملى : الله :
 : حمدومده : لا حمدومدا¹ ... حه حومدا . مدمومده مده حسمدا : حمدومدا
 مده : سب : مدمومدا : سب : حمتما مدمومدا : سندا : مدموما : سب
 حدمومدا : رومدا . الا : يى حمدومده حلا مدمومده مده . سنده : يى
 مدمومدا مدموما : مدموما . مدموما : يى : الله : مدموما مده مده

1. Locus vacuus in T. Adde ملى.

sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence¹; qui a été son conseiller²?

Quant à la grandeur de son invincible puissance, qui pourrait dire que
 quelque chose pourrait lui résister? *C'est le Seigneur qui a fait la terre par sa*
 5 *puissance³; il donne* de la force à ceux qui sont affaiblis. Qui est semblable à toi,* * T 303^a.
ô Dieu tout-puissant⁴? Il y a encore beaucoup d'autres textes qui nous mani-
 festent sa toute-puissance invincible.

Or, trois choses empêchent la nature des êtres doués de raison et créés
 d'accomplir le bien, ce sont : le mal, l'ignorance et la faiblesse. Or, comme
 10 nous venons de le démontrer par les saints Livres, aucun de ces obstacles
 n'existe pour Dieu. Regardons donc attentivement les attributs de Dieu et
 rejetons loin de notre pensée tout ce qui pourrait nous affliger; considérons
 que Dieu nous a créés par sa bonté, sans que nous l'en ayons prié, et que, par
 sa sagesse, Il a fait en sorte que nous ayons une double vie : vie de mortalité
 15 convenant aux indigents et aux êtres appelés à s'instruire, et vie des parfaits
 convenant à la félicité des justes. Mais par sa bonté Il a voulu, par sa sagesse
 Il a administré, et par sa puissance Il a perfectionné. Et la preuve des œuvres
 de Dieu, nous la prenons de ce monde : de même qu'Il nous a créés, Il nous

1. Daniel, II, 21. — 2. Daniel, XI, 34. — 3. Jérém., X, 12. — 4. Ps. LXXXIX, 9.

حلفنا. يا سر يا رب له انا: منسر له حلفنا. مستحله مع
 انا حلفنا معنا له. منزه سلا حلفنا هو حبر وجمعنا حله مبرنا:
 انا حلفنا لانا مناصر مع مبر. منهل يا حلفنا مناصر
 حله لانا هلا حلفنا حلفنا * يا: حلفنا انا معنا
 حلفنا. بماذا سمع انا 5
 انا يا سر يا رب مستحله: حلفنا حلفنا حلفنا
 مستحله لا حلفنا انا سب مبر حلفنا حلفنا. الا انا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا: حلفنا: حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا: حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا 10
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا 15
 حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا حلفنا

ressuscitera par sa grâce, et par sa sagesse Il nous transportera d'ici au ciel, et cette puissance, que rien ne peut entraver dans notre première éducation (formation), n'aura encore aucun obstacle dans notre deuxième instruction (la régénération). Par conséquent c'est avec une connaissance saine et une

* T 303^b. raison droite que nous devons considérer les œuvres * de Dieu et compter 5 comme de (grand) intérêt tout ce qui est dû à son action.

A cause de la faiblesse de mon corps, qui languit constamment dans les douleurs et dans diverses maladies, je ne pouvais vous parler même un seul jour. Mais Dieu, qui connaît votre application et votre amour envers lui, vous qui, pour lui, avez abandonné vos pays, vos parents, et, bref, avez méprisé le plaisir 10 de ce monde pour n'aimer et n'affectionner que cette occupation (entretien) spirituelle, qui illumine les âmes et tient lieu de sel pour ceux qui ont perdu le goût de la vérité et de la nourriture céleste, vous qui avez préféré l'exil (ξενία), les souffrances, les douleurs, les privations, les fatigues, les labeurs, les veilles et une vigilance assidue à l'étude des Livres divins, Dieu, (dis-je), 15 m'a fortifié par sa grâce et m'a secouru. Et non pas que j'en fusse digne, mais c'est pour que vous ne demeuriez pas désœuvrés, c'est pour que votre peine ne soit pas vaine. En effet, c'est l'habitude de la grâce divine d'agir

بِالْمَعْرِفَةِ وَبِحُكْمِهِ وَبِحُكْمِهِ مِمَّنْ جَاءَ [بَعْدَ] أَمْرِهِ لِأَنَّهَا وَبِحُكْمِ
 حَتَّى: أَلَا إِنَّهُ لَمْ يَخْلُقْهُمُ إِلَّا بِرَحْمَتِهِ وَبِحُكْمِهِ * لِأَنَّهَا
 حَقِيقَةٌ: بِرَأْسِهِ: حَامِلٌ بِرَأْسِهِ جَمْعُ بَعْضِهِمْ وَبِحُكْمِهِ
 وَبِحُكْمِهِ وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 5 مَمْتَرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 10 أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ
 15 وَبِحُكْمِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ: أَمْرٌ بِرَأْسِهِ وَبِحُكْمِهِ

ainsi; c'est encore elle qui est la cause de la formation du monde et de notre
 première création. Car nul ne pria Dieu de créer les créatures, si ce n'est sa
 grâce et sa miséricorde. Il montra et manifesta davantage * sa grâce par ses
 paroles envers nous, par l'honneur qu'Il nous fit de nous gouverner, par sa
 5 sollicitude à notre égard et par la rémission de nos fautes et de nos péchés.
 Bien que nous ayons été sans cesse ingrats et pécheurs, par sa longanimité,
 Il nous a supportés par des lois vivifiantes, qui, de siècle en siècle, ont été
 établies pour notre profit, surtout par la loi, qui, par l'intermédiaire du bien-
 heureux Moïse, a été donnée au peuple d'Israël, afin qu'ils pussent acquérir
 10 l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qu'ils s'éloignassent du culte des
 idoles et reconnussent celui qui est seul Dieu vrai et éternel.

Après toutes ces choses, pour comble de bienfait, nous avons eu ce don
 glorieux et ineffable, à savoir : la venue du Christ, par les mains de qui a été
 répandue sur nous toute la richesse de sa bonté et de son incommensurable
 15 miséricorde. Quoique toutes ces grâces soient communes à tous les fidèles,
 toutefois c'est vous qui en jouissez le plus, parce que vous les étudiez et y
 méditez et parce qu'elles sont pour vous un délice et une rémunération excel-
 lente, plus que toute sorte de richesse.

* T 305^a
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *

* C 25^b
 * * * * *
 * * * * *
 * C 26^a
 * * * * *
 * * * * *
 * * * * *

1. Hic desinit introductio et incipit codex 109 nostrae bibliothecae (C). — Posthac textus sumitur e codice 109 (C) et adjicimus variantes lectiones codicis 82 (T). — 2. T ... — 3. T ...

* T 305^a
 Pour nous, * nous remercions aussi votre sainteté; car vous ne cessez de nous réveiller et de nous exhorter à nous occuper sans lassitude et sans négligence, ni ennui de ce travail. Nous prions Dieu de vous accorder un cœur en vue de l'intelligence, de la connaissance et de la compréhension de ce qui est nécessaire et de ce pour quoi vous êtes venus ici, afin que, après avoir profité et fait profiter les autres ici, à votre retour dans vos pays, vous puissiez paraître comme des astres dans le monde, vous instruisant et instruisant et donnant le profit de votre savoir à beaucoup, afin qu'ainsi vous puissiez ramener les égarés à la crainte de Dieu et engendrer et produire des enfants de vertu par la grâce et la miséricorde de notre Dieu, auquel soit rendue gloire dans tous les siècles. Amen.

15
 Tout être existant peut être compris et examiné de trois manières (τὰξίς) : en lui-même, par rapport à ce qui est au-dessus de lui, ou par rapport à ce qui est au-dessous de lui. Ainsi, quand nous disons de l'homme qu'il est âme et corps, nous parlons de lui d'après ce qu'il est en lui-même; lorsque nous disons qu'il est Dieu, nous lui appliquons ce qui est au-dessus de sa nature; enfin, en disant qu'il est bœuf, aigle, ver, puce, nous lui attribuons ce qui est au-dessous de sa nature.

* T 305^b. 5
 الكمال به * كذا به ريتا ملاملا حلاوس¹ مبه حتبا: او امر
 ؛(املاوس: او كلسه مبه امر ؛(املاوس. حلا به مبه ؛(امر ؛(املاوس
 لا مخرتا ؛(املاوس. ان بهن امذنبه كاه املا ملاملاوس: زسا لا مضمطا:
 حلا ؛(ولا: او امر لهفلا الملاملا حلاوس. اببه امذنبه كاه مخرتا
 مضمطا: هلا مبهدا مضمطا: او كلسه مبه لهفلا مخرتا مبه ملاملا
 الملاملا حلاوس.
 اف بهن حنا ملا او ؛(املاوس مبه كاه ملاملا ؛(املاوس مسبلا. الا
 ملاملا² كاهه كلسه ملاملا ملاملا ملاملا. ملاملا ؛(ولا ؛(املاوس: او
 ملاملا او لا ملاملا. او امر ؛(او ؛(املاوس مبه ملاملا حلاوس ؛(املاوس³:
 او ؛(املاوس حلا ؛(املاوس: او ملاملا ؛(املاوس لا او ملاملا ملاملا
 حلاوس ؛(املاوس مبه ؛(املاوس ملاملا ملاملا⁴ او ملاملا حلا ؛(املاوس ؛(املاوس.
 ان بهن املا ملاملا ملاملا حلاوس. ؛(املاوس⁶ ملاملا او. او ؛(املاوس ملاملا
 ملاملا او مبه امزتا ملاملا ملاملا: ملاملا ملاملا حلاوس ملاملا
 حلاوس ؛(املاوس ملاملا ؛(املاوس. اببه او ملاملا ملاملا ملاملا ملاملا:
 او ملاملا ملاملا ؛(املاوس ملاملا ؛(املاوس ملاملا ملاملا ملاملا.
15

1. T deest. — 2. T ملاملا. — 3. T ملاملا. — 4. T (: ل : ح : م : ل) ملاملا ملاملا. — 5. T ؛(املاوس. — 6. T deest.

* T 305^b. Quant à Dieu, les êtres créés en parlent * de deux manières : ou bien en
 disant ce qu'il est en lui-même, ou bien en lui attribuant ce qui lui est infé-
 rieur. Mais nous ne pouvons rien lui appliquer qui soit au-dessus de sa nature.
 Car, si nous disons qu'il est l'Être éternel, l'Esprit infini, la Cause de tout,
 nous le définissons tel d'après sa nature propre. Si au contraire nous disons
 qu'il est composé, corporel, privé de connaissance, et nécessaire, nous lui
 appliquons ce qui est au-dessous de l'ordre et en dehors de l'exacitude. 5
 En effet, quoique ce mot : *est*, soit commun à tous les êtres et aussi à un
 seul être, toutefois c'est à Dieu seul qu'il convient et s'applique exactement :
 parce que tout ce qui existe est ou créé ou non créé; or, de même que pour 10
 ce qui regarde l'être créé, le mot *fuit* est antérieur au mot *est* et que celui-là
 est la cause de celui-ci, ainsi, pour ce qui regarde l'être non créé, le mot *ens*
aeternus est antérieur au mot *est*, et c'est le premier qui est la cause du second.
 Car s'il existe et s'il n'est pas *ens aeternus* il est créé; or, si cela est vrai, il a un
 commencement, c'est à un autre qu'il doit son existence; et ainsi, il serait égal 15
 à tous les êtres dans ces deux états, en tant qu'il a été créé et en tant qu'il est.
 * T 306^a. * Or, si, ainsi entendue, cette hypothèse est absurde, Dieu *est* parce qu'il est
 l'Être; et la créature *est* parce qu'elle fut créée et eut un commencement.

امر : مع : او : لا : هو¹ : به : حله : هو : لا : مع : حله : مع :
 مبر : هو : حله : . : مع : لا : مع : مبر : هو : حله : هو : لا : مع :
 او : حله : حله : . : او : مع : مع : حله : حله : . :
 مع : لا : مع : لا : حله : : حله : مع : حله : او : حله :
 5 : مع : او : حله : . : او : لا : حله : : او : حله : : او : حله : :
 حله : حله : . : او : لا : حله : حله : حله : . : او : حله : :
 او : حله : او : حله : . : او : حله : حله : حله : : او : حله : :
 او : حله : او : حله : لا : حله : او : حله : : او : حله : :
 او : حله : حله : حله : حله : حله : او : حله : : او : حله : لا : حله :
 : حله : : او : حله : : او : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :
 10 : حله : : او : حله : : او : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :
 حله : : او : حله : حله : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :
 حله : : او : حله : حله : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :
 حله : : او : حله : حله : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :
 حله : : او : حله : حله : حله : حله : حله : حله : : او : حله : :

1. T deest. — 2. T او : حله : . — 3. T حله : حله : . — 4. T (او : حله :) (sic) حله : . — 5. T deest. — 6. Lege حله :

Il est donc incontestablement certain qu'il n'y a qu'un seul être qui soit, dès le commencement, avant tous les êtres. Il y a même à dire que non seulement (la locution) : *être seul avant tous les êtres*, mais même le mot *in principio* ne lui conviennent pas. Car tous ces termes ne sont employés que par analogie. Dieu, étant de toute éternité, n'a ni nom, ni appellation : il est au-dessus de toute dénomination. Il n'a pas été fait, et n'a pas eu de commencement; car ces mots : *exister, commencer* n'étaient pas encore connus, sinon dans la connaissance (divine) qui pénètre tout. Lui seul était de toute éternité; il jouissait, comme maintenant, d'une essence heureuse; il habitait dans une

5 lumière resplendissante, d'une manière indicible et insondable. Mais il se connaissait lui-même, et il était connu par lui-même en lui-même et de lui-même comme maintenant. Mais il est impossible aux êtres raisonnables de dire et même de penser de quelle manière Dieu se connaissait : *Nul ne connaît le Fils*, dit Jésus-Christ, *que le Père, et nul ne connaît le Père que le Fils*¹. Saint

10 Paul en témoigne aussi : *Qui est-ce * qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même aussi personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu*².

1. Matth., xi, 27. — 2. I Cor., ii, 11.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩
 ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

* C 27^b. * T 307^a.

1. ١١١ dérivé de θεωρία. — 2. Rom., I, 19. — 3. Matth., XI, 27. — 4. Jean, XVII, 6.

Dieu, existant en ses propres attributs, d'une manière inexprimable, la pensée ne peut pas saisir cette essence divine, avec laquelle le temps qui commence par le mouvement et le mouvement qui est inhérent à l'essence, sont incompatibles. C'est la profondeur des profondeurs, insondable et introuvable. La pensée n'a pas de sentier pour marcher jusqu'à cette majesté divine qui est au-dessus des sentiers et des chemins praticables de la pensée, ce coursier agile de l'âme. La pensée n'ayant pas de sentier pour y marcher, la parole elle-même, coursier rapide à quatre pieds, faiblit et se voit obligée d'interrompre sa marche : car l'acuité de la pensée, qui est le guide et la maîtresse¹ de la parole, se trouvant éblouie et aveuglée, elle devient incapable de contempler cette lumière majestueuse, à moins que Notre-Seigneur, par sa bonté, ne nous fasse la grâce de nous révéler et de nous faire connaître sa nature, ne fût-ce qu'élémentairement, comme le dit saint Paul : *La connaissance de Dieu a été révélée en eux*; et, montrant comment cette connaissance a été révélée, il ajoute : *c'est Dieu qui la leur a révélée et à nous*,

* T 307^a. *Dieu nous l'a révélée par son Esprit*². Et Notre-Seigneur a dit : * [Nul ne connaît le Père sinon le Fils] et celui à qui le Fils aura voulu le faire connaître³. *J'ai manifesté votre nom aux hommes*⁴. Autrement cette parcelle même de connaissance

1. ١١١ dérivé de θεωρία. — 2. Rom., I, 19. — 3. Matth., XI, 27. — 4. Jean, XVII, 6.

5
 10
 15

5
 10
 15

* T 307^b.
 * C 28^b.

1. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T. — 7. T. — 8. T.

ne pourrait jamais fixer son regard sur l'essence divine. Car ce qui lui est propre est ineffablement inaccessible à la pensée et à la parole des créatures.

Le fait de savoir même que nous ne connaissons rien, échappe, je crois, à la connaissance. En effet, celui qui affirme qu'il a compris les choses inconnaissables, est inférieur à un avorton : car il est dans une absolue ignorance; s'il reconnaît Dieu comme inconnaissable, il sera reconnu par Dieu lui-même comme un sage.

L'essence divine étant ainsi, voyons comment nous pouvons apprendre à la connaître et quelle est la différence entre les créatures et leur Créateur. Quoique ce mot *créature* soit un terme universel, il renferme cependant plusieurs genres et plusieurs espèces. De même que les mots : *esprit, corps, nature, être*, quoiqu'ils n'aient apparemment qu'une seule appellation, ce nom cependant s'applique à plusieurs êtres et à chacun de ces êtres qui sont distincts et ne se ressemblent pas, qui sont différents et ne se conviennent pas, ainsi le mot *créé*, quoique unique, implique dans sa signification d'autres noms. Parce que * tout ce qui existe, est ou *substance* (*οὐσία*) * T 307^b. ou *accident*; chacune de ces deux divisions (substance et accident) se

مذاهبي: اذبح بسحيفة اسماءه. فلا اوهما اوهما : اوه اوه
 رعمصلا اوه لا رعمصلا *

وهعمصلا اوه مذاهبي اذبحتهما هيتا : اذبحتهما : اوه به
 اذبحتهما رعمصلا. هجلا رعم. هلمنرعملا هذوه : اذبحتهما رعمصلا.

وهما اذ رعمصلا رعمصلا موهله اذبحتهما استرا : اذبحتهما رعمصلا
 ولا س : هجلمصلا رعم. هذوه : اذبحتهما رعمصلا. اوه س هجلمصلا رعم

مذاهبي اذ وه اذبحتهما استرا : اذبحتهما : اوه به اذبحتهما هلا²
 قذبحلا. مذبحلا اوه اذبحتهما هذبحقلا. هلا قذبحلا اذبحتهما هلا اذبحتهما

اوه مذاهبي اذ وه اذبحتهما هلا موهله. هلا موهله هجرحلا : هذبحتهما
 فلا هذبحتهما رعمصلا : اذبحتهما اذبحتهما *

* C 29°. موهله : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما
 اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما⁴ اذبحتهما
 موهله : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما⁶.

* T 308°. موهله : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما⁷
 اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما : اذبحتهما

1. T اذبحتهما اسماءه. — 2. T هلا. — 3. T هلا. — 4. T به. — 5. T sic. موهله.
 — 6. T موهله. — 7. T موهله.

subdivisent en d'autres espèces (modes) qui en découlent. Ainsi toute substance est matérielle ou bien immatérielle.

La matière, en outre, se partage en plusieurs autres subdivisions qu'elle implique, à savoir : en matière animée et inanimée, sensible et privée de sensibilité. De même la matière animée se répartit en d'autres divisions : en matière vivante et matière privée de vie, en matière mobile et privée de mouvement. De plus, ce qui est vivant et qui se meut se subdivise en d'autres distinctions qui lui sont subordonnées, c'est-à-dire en raisonnable et non raisonnable; les substances raisonnables elles-mêmes en spirituelles ou animées; et les substances non raisonnables en vitales ou non vitales. L'être spirituel se divise en fini et en infini, en éternel et en temporel, et en celui qui est la cause de tout ou l'effet de la cause de tout, qui est Dieu.

L'excellence d'un être ne consiste pas dans le fait qu'il existe, mais dans ce qu'il est et dans sa manière d'être; car celui-là est universel, ceux-ci sont individuels. Ainsi le bœuf est plus parfait que la pierre, non pas à cause de sa corpulence, mais parce qu'il est vivant et sensible; le roi * et le prêtre l'emportent (sur le peuple), non pas en tant qu'hommes, mais à cause de leur dignité et de l'honneur qui leur est dû. L'ange est au-dessus de l'homme par

* T 308°.

10
 5
 10
 15

1. T. مع جنبا 1. — 2. T. مع جنبا 2. — 3. T. مع جنبا 3. — 4. T. مع جنبا 4. — 5. T. مع جنبا 5. — 6. T. مع جنبا 6. — 7. T. مع جنبا 7. — 8. T. مع جنبا 8. — 9. T. مع جنبا 9. — 10. T. مع جنبا 10.

son immortalité; et Dieu est supérieur à ses créatures par son essence et son éternité : c'est ce qui lui est propre. Quant au fait de l'existence, il lui est commun ainsi qu'à nous. Et de même que l'homme est plus parfait que tous les corps, non pas en tant que corporel, mais en tant que raisonnable; et que l'ange est plus parfait que tous les êtres corporels, non pas parce qu'il n'est pas corporel, mais de ce qu'il est vivant et immortel; ainsi Dieu est supérieur à tout, non en tant qu'il existe, mais quant à sa manière d'être.

Malgré cela, quelque grand que soit Dieu dans sa nature, quelque élevé qu'il soit dans sa majesté, et distinct des autres êtres, Il a accepté, pour notre instruction, qu'on parlât de lui selon le langage concret des créatures. Dans la science même, nous trouvons que les distinctions inférieures prennent le nom des êtres supérieurs; mais les êtres supérieurs ne se nomment pas du nom des êtres inférieurs. Ainsi l'homme est un être vivant et raisonnable par son essence; or tout ce qui vit, comme les animaux, la volaille et les insectes, n'est pas homme; de même * tout ce qui vit n'est pas animal, comme les plantes; tout ce qui est nature, comme la pierre et la matière brute (ύλη), n'est pas animé; de même tous ceux qui sont de la nature ne sont pas corporels, comme les anges et les âmes.

5
 10
 15

309* C
 309* T

1. T. — 2. T deest. — 3. T. — 4. T. C addit in margine : — 5. T. — 6. T. — 7. T.

Mais, quoique tous les êtres rentrent dans ces divisions, cependant la science touchant le Créateur et la créature ne se trouve que dans ces deux catégories, c'est-à-dire dans les anges et les hommes. Mais comme nous sommes trop faibles pour fixer notre regard sur cette essence divine, Dieu plaça en nous une lampe invisible, qui est notre âme; il l'a remplie de l'huile de la vie immortelle; il la munit des multiples mèches qui sont les pensées douées de connaissance; il y répandit la lumière de l'intelligence divine, par laquelle nous pouvons voir et distinguer, comme cette femme qui avait perdu une de ses dix drachmes, les œuvres cachées du Créateur, et parcourir tout le riche trésor de son royaume, jusqu'à ce que nous trouvions, nous aussi, cette drachme empreinte de l'auguste image (εἰκόνη) de l'éternel Roi des rois. (C'est ce que nous ne pouvons jamais faire), sans cette lumière divine, comme dit saint Jean : *C'est en Elle qu'était la vie, et la vie était la lumière des hommes*¹, à savoir la force intellectuelle, * comme dit Notre-Seigneur : *Si la lumière qui est en vous est une obscurité, quelle sera votre obscurité*²; *si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse*³. C'est pourquoi il nous commande en disant : *Marchez pendant que*

1. Jean, 1, 4. — 2. Matth., vi, 23. — 3. Luc, vi, 39.

بصوتهم : ولما جعلناهم من جنس واحد : ولا نعبد إلا الله ولا
 نعبد غيره *
 * C 30^b.

5
 10
 15

10
 15

15

1. T. 10. — 2. T. 10. — 3. T. hic locus albus. — 4. T. 10. — 5. T. 10. sic. — 6. T. 10. — 7. T. 10. C. — 8. T. desunt.

vous avez la lumière de la raison, dans la sagesse divine, de peur que les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance ne vous surprennent ¹.

Cette intelligence raisonnable et éclairée, qui est l'image de son Créateur, a eu le privilège d'habiter en deux endroits : une partie habite sur cette
 5 terre, où elle est revêtue de la robe corporelle, et où elle se conduit dans le bercaïl de chair; et l'autre partie a eu le privilège de marcher là-haut dans la plaine fluide de l'air (ἀήρ) : ce sont tous les êtres (τάγματα) spirituels.

Mais comme notre parole a pour objet l'intelligence qui est en nous, voyons comment elle est en nous et quel est son siège. Les philosophes
 10 grecs se trompèrent tellement qu'ils lui attribuèrent même le nom de divinité. Son principe et sa raison d'être, c'est l'âme qui est liée en nous et qui a trois facultés intellectuelles, à savoir : l'esprit (mens), le sens (interne) et la pensée. De ces trois facultés en naissent * trois autres qui sont : le désir, * T 309^b.
 15 comme un cocher (ἡνίοχος) sagace et un pilote (κυβερνήτης) habile, dont le re-

1. Jean, XII, 35.

مدبر وفعال¹ سادسا بجدسه و فدهه و قده. هدهوزلا به اسدهه
 همدكده مدهوزلا و لقا. *
 مدله و صلا : اما همدكدها و بصفا² لخصبا من و لكه : امر
 رهنا³ لجهفدا : هبفا لاسلا : وه به لعمدكده ببهكدها⁴
 هدهوزلا : لا ورا احده مكدكدها مدرجسا و افنهع ه ورا
 همدكدها من همدكدها عهنا : و لا⁵ سوا من مكدكدها و بصفا : انهن
 همدكدها ببهكدها اسدهه بجدسا سادسا و فدهه و لكه : اسدهه :
 بجدسا و همدكدها لا بجدسا اسدهه. مدهلا ورا همدكدها لا
 مكدكدها : و حده فنهع عهنا من و لقا. وه من و مدهلا : اسدهه عهنا :
 حده لاهل اسبب حده و سا مكدكدها و اسدهه بجدسه و رقا. وه ورا
 مدها و مدهه و حبه اسسا عهنا⁶ * : اسدهه و لقا : لاهل همدكدها حده
 من حده حده ورا و عهنا بجدسا و به و حده مكدكدها لا مدهفعا ربهنا
 * مدهبجدا⁷ لاسده و اسدهه و ببه لاهل حرقما : وه من و حدها لاهل
 لا ممدكدها : لا اسقا مكدكدها هبفا مدهفعا و لاهل همدكدها *

1. T مدبر وفعال. — 2. T بصفا. — 3. T لاهل. — 4. T و ببه و مدهه و لاهل. — 5. T de sunt. — 6. T حده مكدكدها عهنا. — 7. T مدهبجدا.

théorie consiste à saisir et à comprendre exactement tous les êtres, et que la perfection de la pratique, c'est l'excellence des biens (les bonnes actions).

Et comme la théorie et la pratique ont chacune son opposé, comme l'ombre a pour opposé le corps, et l'accident la substance, c'est-à-dire comme
 5 complément de la théorie et de la substance, la nécessité du raisonnement s'imposa comme moyen, pour nous aider à distinguer cette opposition de la complète perfection de chacune des facultés de l'âme. En effet, si le complément parfait de la théorie est la connaissance exacte de toutes choses existantes, il est clair qu'elle a l'ignorance pour opposé. Aussi avons-nous
 10 besoin du raisonnement pour distinguer la vérité du mensonge; car ce qui se révèle comme étant vrai, nous le saisissons par une conviction saine qui est basée sur la connaissance des choses; et ce qui est reconnu faux par le témoignage d'arguments véridiques, nous l'abandonnons comme contraire à la vérité. Il est donc évident que sans la raison, il ne peut être distingué
 15 et connu convenablement par ceux * qui jugent humainement les objets. Car * T 310^b.
 celui qui ne parle pas par l'Esprit de Dieu, sa doctrine, pour être crue par les auditeurs, a besoin de preuves basées sur la raison.

5 /حلا همدون دونا حوا ; مسلا¹ ; حلا همدلا لا; حلا. /امر ; حلا حلا
 مبر حلا ; وحق له حلا ; همدلا ماسمتا ; حلا ; حلا : ممدون ; م
 حلا ; حلا ; حلا ; حلا ; حلا ; حلا : امر ; /مذ ; حلا² ; حلا^{*} لا; حلا
 ممدون : حلا ; حلا ممدون حلا. ممدون حلا ; حلا.
 5 ممدون حلا همدون ; حلا. ممدون حلا ; حلا ; حلا : ممدون
 حلا³ ; حلا ; حلا
 حلا ; حلا
 ; حلا ; حلا ; حلا : امر ; /مذ ; حلا⁴ ; حلا ; حلا ; حلا
 حلا ; حلا :
 10 حلا ; حلا
 حلا ; حلا :
 حلا ; حلا :
 حلا ; حلا :
 حلا ; حلا :

1. T deest — 2. T ممدون حلا. — 3. T ممدون. — 4. T hic locus albus — 5. T deest — 6. T
 حلا ; حلا : — 7. T حلا.

des opérations, lui accordât des propriétés individuelles, et la plaçât dans ce
 vaste intervalle qui est entre le ciel et la terre. Il a disposé et écrit, pour
 ainsi dire, sur un tableau, tous les corps visibles, afin que l'intelligence y
 lise, (et) puisse connaître par eux l'auteur de cet enseignement — comme dit
 5 Paul : *Ils demandent Dieu et le cherchent, et c'est dans ses œuvres qu'ils le trou-*
vent, — afin qu'il possède des biens excellents, jouisse de ses beautés admi-
 rables et mette sur sa tête une couronne de joie, ornée des beautés et des
 louanges de ce Maître excellent.

Les nobles créatures, qui sont invisibles, habitent les espaces supérieurs
 10 et les vastes régions du firmament : *Cet homme Gabriel, dit Daniel, que j'avais*
*vu en vision auparavant, vola promptement et descendit du ciel*¹. Notre-Seigneur
 dit aux Juifs : *Désormais*^{*} *vous verrez les cieux ouverts, et les anges de Dieu*^{*} T 311^b.
*monter et descendre vers le Fils de l'homme*². L'échelle de Jacob aussi démontre
 l'existence des anges, qui ont le pouvoir de cultiver cette plaine immense
 15 de l'air, depuis le haut jusqu'au bas, en y opérant des changements utiles et
 fortifiants : *Ils sont puissants en force, est-il dit, et accomplissent ses ordres, et*
*sont ses ministres qui exécutent sa volonté*³.

1. Daniel, IX, 21. — 2. Jean, I, 51. — 3. Ps. CIII, 20.

* C 33^b. 5
 ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠
 * T 312^a. 10
 * C 34^a.

1. T ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ — 2. T ١٥٤٤ sic. — 3. T (sic) مع فعدتلا مع فعدتلا — 4. T hic locus albus — 5. ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠

Mais, afin que cette autre partie inférieure ne s'attriste pas et n'envie pas la gloire de la partie supérieure, sa compagne, Dieu l'honora du nom de son image et de sa ressemblance, et lui accorda le nom de sa divinité : *J'ai dit*, est-il écrit : *vous êtes dieux et vous êtes tous enfants du Très-Haut*¹. Il lui donna (à l'homme) la force de monter au ciel et aux voûtes élevées; et là 5
 comme dans le palais (παλάτιον) du royaume et dans les vestibules (πρὶς ἄνω) célestes, il parcourt tous les chemins et les rues (πλατεῖα) vastes, qui sont au-dessus des cieus supérieurs. Parfois, pour se récréer, il descend dans le spacieux intervalle du firmament et du ciel, comme s'il était tout seul dans 10
 un palais royal. Il s'élançe de là, lorsqu'il le veut, vers cet endroit terrestre, 15
 * T 312^a. qui est au-dessous du firmament. Il vole dans cette région de feu, * sans se brûler; il marche au-dessus des étoiles, comme sur les pierres dans un fleuve, sans faire naufrage. Il s'épanche, avec un amour véritable, dans le sein de ses frères spirituels et tous les chœurs des anges. Et comme de temps en temps il fixe le regard de sa pensée sur le cours du soleil, et sur 15
 les phases de la lune et la théorie des astres, il le fait par le moyen de ses frères (les anges), de peur qu'il ne leur porte envie, et qu'il ne s'affaiblisse

1. Ps. LXXXII, 6.

وجمعهم به بلادین¹: امر به سرنگ جمعندینم، ولسب اسعده الحلا به
 رحنه: مکنه اسنل اسنه الحلا مع فملا؛ ابلکم. ه/عنا² به
 فملا: هومر لجمعها به هنا؛ قیس: هلاک لقتب رهنه؛ حقمرا ابل
 بهنا مکه حقه؛
 ههرا لحدامین: موی لیه الاوه لجمعهم³ معلاهلر کلا مکا؛ ابل:
 دینمهرا اسب مدهمهرا؛ حیمرا مدهمهرا؛ حقیقرا مدهمهرا؛ سفا: حدهمهرا
 مدهمهرا سهرا؛ حهنسلا مدهمهرا رفلا مکلا؛ دندا⁴؛ بلاسه
 دهنه: ان کلاهوهمه: ه/ل لسهه: ه/ل لجمعهم: اسبار به اف
 لجمعهم⁵
 مدهلا به به مدهلا جب؛ لجمعلا دنه مدهله مدهله؛ مدهلا: مدهمهرا
 لحنرا به مدهمهرا مع حصلا؛ مدهله⁶؛ لقتلا؛ بهمهرا: مده به
 ؛ اسموت مدهله دنه؛ سله مدهله⁷؛ ههلا مع؛ نه: نه؛ وبللا مده مدهمهرا
 ؛ وبللا: مده؛ مدهله⁸؛ حقیقرا؛ لا مدهله مدهله؛ کلا مده مدهله

* T 312^b.

* C 34^b.

1. T مدهمهرا طارمه مدهمهرا. — 2. T لحنرا. — 3. T deest. — 4. T وامر دندا. — 5. T مدهمهرا. — 6. T مدهله.
 — 7. T مدهمهرا. — 8. T مدهله.

dans l'occupation corporelle; son Seigneur lui donne de temps à autre un
 pouvoir sur ces astres, pour qu'ils marchent selon son ordre, comme nous le
 voyons par Josué, fils de Nun, qui arrêta l'un sur Gabaon, et l'autre dans la
 vallée d'Ayalon ¹. Isaïe à son tour lui intima l'ordre et il rétrograda de dix
 degrés en arrière ², et ainsi il apprit à ses semblables que les astres sont des
 créatures et non des créateurs.

Bref, pour tout dire, Dieu donna à l'homme, pour son instruction, un pou-
 voir sur tout ce qui existe, en haut aussi bien qu'en bas, sur la mer et sur
 le continent, sur les poissons et sur les reptiles, sur les quadrupèdes et sur
 tout animal, sur les oiseaux et sur tout volatile rapide. Il s'en sert, à volonté,
 * soit pour sa nourriture, soit pour son usage, soit pour son plaisir, aussi
 bien que pour son vêtement.

Mais l'intelligence ayant agi contre la première instruction qu'elle avait
 reçue, ayant aveuglé l'œil de son discernement sans comprendre la raison,
 et ayant écouté les paroles du séducteur, son ancien frère, qui pécha le pre-
 mier et déchet de sa dignité, celui qui est menteur et le père du mensonge,
 lui qui a toujours soin des fils de la désobéissance, en conséquence cette
 sentence (ἀπόφασις) fut portée contre lui : *Vous êtes poussière et vous retournerez*

1. Josué, x, 12. — 2. II Rois, xx, 11.
 PATR. OR. — T. IV.

ܕܠܗܘܝܢ ܐܘܦܫܝܬܘܢ : ܕܡܢ ܐܢܐ ܡܠܡܚܦܐ ܠܗܘܦܦܘܪ : ܡܠ ܐܚܘܐ 1 ܕܡܚܠܐ ܕܡܚܠܐ ܕܡܚܠܐ :
 ܕܡܢ ܡܚܠܐ ܡܚܠܦܐ 2 ܠܐ ܡܠܐ ܡܚܘܐ . ܐܠܐ ܕܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ ܕܡܚܠܦܐ : ܕܡܚܠܦܐ ܕܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ : ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ : 5
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ * ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ ܡܚܠܦܐ : * G 35.
 ܡܚܠܦܐ : * T 313.
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ : 10
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :
 ܡܚܠܦܐ :

1. T. ܡܚܠܦܐ — 2. T. ܡܚܠܦܐ.

en poussière et vous mangerez l'herbe des champs 1. Cependant il ne le priva pas
 d'instruction et d'enseignement. Mais, par de nombreuses vicissitudes, il se
 faisait connaître à lui, de peur qu'une fois délaissé, il ne pèrit complètement
 et ne devint un vase de perdition.

Mais c'est aux puissances spirituelles plus anciennes dans l'ordre de la
 création et plus nobles par nature, qu'il fit part de sa science, afin qu'elles
 ne tombassent pas dans l'erreur et qu'elles ne pensassent pas d'elles-mêmes
 de grandes choses. Il écrivit donc aux anges avec le doigt de sa puissance
 créatrice un rouleau de lumière intangible, et à voix haute Il le lut devant eux
 en disant : *Que la lumière soit, et la lumière fut* 2. Et comme ils étaient doués
 * d'une mentalité intelligente, ils comprirent aussitôt que tout ce qui se fait
 est fait par un autre, et que celui à qui un ordre est intimé, il le reçoit
 de Celui qui possède le commandement. Et de là ils surent d'une manière
 certaine que celui qui donna l'être à cette nature excellente, c'est lui qui
 les créa, eux aussi. C'est pourquoi, tous, d'une voix unanime et haute, ren-
 dirent grâces à leur Créateur, comme il est écrit dans Job : *Lorsque je créai
 les astres du matin, tous mes anges chantèrent d'une voix haute et me glori-
 fièrent* 3.

1. Gen., III, 18, 19. — 2. *Ib.*, I, 3. — 3. Job, XXXVIII, 7.

5
 10
 * C 35^b.
 * T 313^b.
 * C 36^a.

1. T deest. — 2. T *وحدثنا فلان*. — 3. T *منهم*. — 4. T *حدثنا فلان*. — 5. T *hic locus albus*.

Et de même que nous avons une habitude, qui consiste en ceci : après avoir lu devant l'enfant les lettres simples et les lui avoir fait répéter, nous les joignons l'une à l'autre et nous en construisons des noms, afin qu'il les épelle et s'y exerce, ainsi fit ce Maître éternel. Après avoir répété aux anges l'alphabet, il en forma un grand nom, celui de l'achèvement du firmament, et il le lut devant eux, pour qu'ils comprissent qu'il est le Créateur de tout, et que tout accomplit sa volonté, comme il l'ordonne. Or les anges étant d'un esprit pénétrant et s'inculquant bien vite l'enseignement, Dieu leur apprit en six jours tout l'ensemble de la science certaine, tantôt par le rassemblement des eaux et la production des arbres, tantôt par la formation des reptiles * et la création des animaux, tantôt par la division des astres et la création des oiseaux, jusqu'à ce qu'il leur eut mis entre les mains le nombre dix. Enfin en formant l'homme, il leur donna la dernière leçon. Alors il leur remit les créatures visibles, comme autant de lettres pour les écrire, d'après leurs évolutions continuelles, et pour y épeler le nom du Créateur et de l'Organisateur de toute chose. Il les laissa dans les régions où ils peuvent jouir beaucoup plus que dans cette maison spacieuse de l'école de la terre. Il leur fournit, pour jouir sans cesse et pour ne pas demeurer oisifs,

وحيه يلههم حلهه او مدتحه فمدا غنبا : ا. ا. او امر بهدحدا
 مكلابا بههم بهمدا سدا لا اذبا. موي حوه مكلهبا سا اذبا :
 بهمدنه صا امر نه ادهه : سدهه نه سدهه هدا واما نهوه :
 حلهمدا واما : امر حبا مده بهدهه¹ : ودهه امر نه اده
 مدهمدا : مدهه نه حلهمدا مدها اسده بهبه حمازا ستا

* T 314^a. مدها به واما * به مدهه نه : هلا نه با بهزا حوه ا حلهه
 عدهه واما حده حوه : هلهبه لهمدا بهمدا : هلا حوه حادا . هدا
 صا بهه نه اذبا : بهم به اف حاهبا : اسده نه : امر اسده
 بهمده : مدها مده امر امان نه حلهه² نه : هلا حوه ا حلهه³
 نه : هلا حوه ا حلهه⁴ : نه حلهه نه سدا حلهه : مكلابا حلهه :
 * G 36^b. مده ا حلهه : حده حلهه هلا : حلهه مده لهه هلهه هلهه
 هلهه : لا الهه لهمدا مدهه : مدهه مده لهه هلهه هلهه

1. T. دهه. — 2. T. دهه. — 3. T. deest. — 4. T. دهه.

un moyen bien supérieur à celui que pourrait leur donner la sphère céleste,
 qui roule les corps lumineux¹. Il les munit d'ailes agiles afin de voler dans
 les sept plaines fluides de l'air et de pouvoir plus promptement, comme par
 une échelle, monter au ciel et descendre sur la terre. Il leur donna le libre
 arbitre, pour faire tout selon leur désir, et pour montrer à leur Seigneur leur
 bonne volonté, en nous servant : *Tous, dit saint Paul, sont des esprits destinés*
à servir, et qui sont envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui
*doivent avoir l'héritage de la vie*².

* T 314^a. Mais, comme l'un d'eux était négligent * et ne voulut pas lire dans ces
 tablettes les noms qui y étaient écrits pour lui, il oublia le sens qui était
 caché dans ce livre, pensa de grandes choses de lui-même, et porta envie à la
 gloire de son petit frère, comme les frères de Joseph qui le jalousèrent :
 « Pourquoi, se disait-il, est-il appelé l'image du Créateur? Pourquoi suis-je
 assujetti au joug de son esclavage, et suis-je soumis, moi spirituel au corpo-
 rel, puissant au faible, léger au pesant, et dois-je m'intéresser à des choses fri-
 voles? » A l'heure même, le grand Sage le punit par de rudes châtiments.
 Et dès qu'il refusa de recevoir l'instruction, il lui enleva son pouvoir et le
 renversa de sa dignité; il précipita avec grande force du ciel sur la terre,

1. La construction grammaticale de cette phrase et de la précédente est fort obscure; il semble qu'il y a une lacune de plusieurs mots. J'ai donné le sens qui m'a paru le plus probable. — 2. Rom., 1, 14.

5
 10
 15

1. T. *سوقا* — 2. T. *hic locus albus*. — 3. T. *وذا*. — 4. T. *وذا*. — 5. T. *وذا*. — 6. T. *deest*.

dans cette maison de ténèbres, maison terrestre; et il ne cesse d'avoir soin des enfants de désobéissance.

5
 10
 15

Quant à Gabriel et à Michel avec leurs compagnons, de ce qu'ils s'appliquèrent à leur leçon et ne se lassèrent pas de la méditation béatifique, il les rendit ses familiers et les commensaux de son palais. Ils se tiennent toujours en sa présence et se réjouissent dans les manifestations (de sa gloire) ¹, ainsi que dit Daniel : *Mille milliers sont debout * devant lui, et dix mille myriades le servent* ². Il les distribua en neuf chœurs (*τάγματα*) et leur donna neuf fonctions. Et, quoiqu'ils aient tous une seule nature, cependant il en fit des Séraphins, qui signifient sanctificateurs ³, des Vigilants, qui veillent sans cesse devant sa Majesté; d'autres, il les fit des Chérubins ⁴, qui portent et exaltent le trône de Dieu, attaché par des courroies de feu, et dont il jaillit de temps en temps, sur tous, une lumière éblouissante; d'autres, il les rendit les princes des peuples; d'autres, les dominateurs des royaumes; à d'autres il a donné le titre de Puissances, pour pouvoir exécuter ses ordres; d'autres, il les nomma des Anges, ce qui signifie « les envoyés »; d'autres, il les honora du nom de Trônes, nom qui montre la grandeur de leur gloire :

1. Quelques écrivains nestoriens ont enseigné que les anges ne jouiront de la vue de Dieu qu'après le jugement dernier. L'auteur de ce traité enseigne le contraire. — 2. Dan., vii, 10. — 3. L'auteur fait dériver le mot *سرفين* de *سرف*. — 4. *وذا* signifie *cultivateur, travailleur*.

مذهبوتيا. لاسنلا به حمر مقلحا من انا: ومعها¹ زحلا ولسمها.

 انا به ولسم مذهب من مذهب. لاسنلا من انا: ومعها روم انا

 ومعها زحلا ولسم. مذهبها: انا انا: ولا انا من مذهب

 حمر مذهب. انا ربا به به انا انا: ومعها²

* T 315^a. * نالا به انا به به: سسرا ولسم به به ملسا ربا لاسم انا: 5

* C 37^b. ملسا انا: ولسم³ مذهب ولسم ملسا: 5

به ملسا ولسم به لاسم ملسا. ملسا انا: ولسم انا: ملسا انا: ملسا انا

 ملسا ملسا ملسا⁴ ملسا ملسا: ملسا ملسا: ملسا ملسا

 ملسا⁵. ملسا ملسا انا ملسا ملسا⁵ ملسا ملسا: ملسا ملسا

 انا ملسا انا ملسا ملسا ملسا ملسا: ملسا ملسا

 ملسا ملسا ملسا ملسا ملسا⁶ ملسا ملسا: ملسا ملسا ملسا

 ملسا ملسا ملسا ملسا ملسا: ملسا ملسا ملسا ملسا

1. T ومعها. — 2. T ملسا. — 3. T ملسا. — 4. T deest. — 5. T hic locus albus. — 6. T ملسا ملسا.

et ceux-ci, comme il paratt, sont plus élevés que tous; enfin à d'autres il

 applique le nom d'archanges (ἀρχαγγελοι) qui exprime leur autorité sur tout. En

 un mot, il n'y a personne parmi eux à qui il n'ait donné un degré quelconque

 de gloire, selon le mérite de sa science. Voilà comment Dieu dirigea cette

 école spirituelle.

* T 315^a. * Venons maintenant à la nôtre, et voyons comment il la gouverna, et de

 quelle manière il se conduisit vis-à-vis d'elle, et avec quelles lettres il

 construisit des noms, pour qu'elle les lût et s'y exerçât.

Aussitôt donc qu'il créa Adam et Ève, il fit passer devant eux, en ordre

 de lettres, tous les animaux et les bêtes. Il l'inspira invisiblement afin qu'il

 lui lût à haute voix. Adam lut dans ces premières tablettes des noms pour tous

 les animaux, pour toutes les bêtes du désert et les oiseaux du ciel; et le

 nom qu'Adam donna à tout animal vivant, fut son nom. Après qu'Adam

 eut bien répété ces lettres non écrites, en en formant des noms exacts, Dieu

 transporta son école dans le jardin d'Éden; et là, il lui enseigna les com-

 mandements et les lois. Tout d'abord, il lui rédigea un petit psaume sur

 l'arbre beau d'aspect, pour y lire et y apprendre la différence entre le

 bien et le mal. Et comme Dieu connaissait sa faiblesse, il le menaça en ces

5
 10
 15

1. T. 38^a.
 2. T. 315^b.
 3. T. 38^b.

1. T. 38^a. — 2. T. 315^b. — 3. T. 38^b. — 4. T. 315^b. — 5. T. 38^a. — 6. T. 315^b. — 7. T. 38^a. — 8. T. hic locus albus.

termes : *Le jour où tu effaceras une des lettres de ces tablettes, et où tu mangeras du fruit de cet arbre, ton instructeur, tu mourras*¹. Cependant non seulement il ne le laissa pas dans cette menace, mais il lui promit, comme un maître à son élève, et comme un père * à ses enfants, que, s'il lisait et s'il méditait ce

5 commandement, et si, au temps voulu, il répétait les noms qu'il avait lus devant lui, et qu'il montrât toutes les lettres sans qu'elles fussent effacées, il lui donnerait l'arbre de vie, pour en manger et pour vivre éternellement.

Mais son grand frère, voyant sa gloire et les tablettes qui lui étaient écrites, pensant que, s'il les lisait, comme il en avait reçu l'ordre, et qu'il

10 répétait les noms qui y étaient marqués, non seulement il conserverait le nom de l'image et de la ressemblance (de Dieu), mais encore il recevrait la perfection de la nature, comme lui le séducteur, et que l'aiguillon de la mort ne le pénétrerait plus, il s'en alla et écrivit d'autres tablettes contraires aux premières. Il accusa Dieu devant eux, leur disant : *Vous mourrez,*

15 *vous a-t-on dit; cela n'est pas vrai. Si vous mangez de cet arbre en transgressant l'ordre de votre Seigneur, vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*². Grâce à ces paroles, cet arbre plut à leurs yeux, comme la citrouille

1. Cf. Genèse, II, 17. — 2. Cf. Genèse, III, 4-5.

חב יאוי אהעלא מלכה מקטלא עפתי: לחסא אלא; ומנסממאל חמא
 להחילא נמי רחילא; ומאל עתי: מי חממר מופעם יאוי להי מהעלא; וינב
 מן; ומאל עמסאל. * T 316^b.
 סעמלמאל מלא מהעלא; ויסאל אלא: חלוא; ויערדע מן מהמר חזאל
 להעלא. מהמדי; ויסאל סעמלאל חלמאל: סעמלמאל חזב; ואלמסאל.
 5 ופעם מן * א' אהעלא לחילאל חלמאל לחסאל חלמאל¹: ואלמלע להי; ו
 פעמאל; ויסאל מלכה מלא עפתי; ומסאל; ואלמלע; ואלמלע; ויסב
 חמר; ויסב ואלמממר יאוי; ח' ויסב². ואלמלע; ויסב; ויסב; ויסב;
 ויסעמלע לא ללא; חז' לאזאל מהלא; חזאל. אלא חלמלע; מקמאל; ואלמלע; ויסב
 10 ס' ואלמלע מהמאל; אהעמאל חלמאל לא לחלמלע.
 חב יאוי אהעלא אסנאל חרדע; ולהחילא אהימר³. ופעם מן אזהע מה
 חמא חז' להמדי; ואלמלע אהעמאל; ויסב. ואלמלע אהי; ויסב; ויסב;
 ויסב חלמלע; אהעמאל; ויסב; ויסב; ויסב; ויסב; ויסב; ויסב;

1. T hic locus albus. — 2. T ח' ויסב. — 3. T ויסב ואלמלע.

Il fit ensuite pour Noé une école pleine de belles significations, portant
 la marque de la miséricorde. Cette école dura cent ans : car tous les jours
 il lui expliquait le sens de la glorieuse économie (providence) ¹. * Et de ce
 qu'il travailla au-dessus de sa force, et reçut l'enseignement de la crainte
 5 de Dieu avec application et intelligence, Dieu le sauva de la punition du
 déluge; il le conserva pour être un rejeton dans le monde, et pour renou-
 veler l'effigie (de Dieu) effacée. Il le fit sortir de cette école maudite par le
 navire qui portait le monde. Il l'amena dans cette région spacieuse, pleine de
 toutes les beautés de la vertu; il rendit de lui ce témoignage que Noé était
 10 juste et plein d'intégrité en son temps. Par récompense pour sa justice, il lui
 promit qu'il ne maudirait plus la terre, à cause de l'homme; mais que tant
 que la terre durerait, les semailles et les moissons, l'été et l'hiver, le jour
 et la nuit ne cesseraient point ².

Il institua ensuite une autre école, au temps du bienheureux Abraham;
 15 il le fit sortir de sa patrie et de sa famille, et le fit arriver à la plaine de
 Haran. Là, il lui enseigna ce qui était nécessaire. Ensuite il le fit parvenir
 à la terre de la Palestine. Et comme il l'éprouva longtemps et le trouva digne

1. C'est-à-dire : La manière dont Dieu juge à propos de conduire son peuple par le ministère
 des patriarches et des prophètes; elle renferme encore tout ce qui appartient au règne de la grâce. —
 2. Cf. Genèse, VIII, 21-22.

5/עצוה דניה דללכפמלל בליל: 1 מלל דליל בליל ללללל
 5/עליל דליל. מללל מלללללל אלא: בליל דליל דליל דליל
 * C 40^a. 5/עליל בליל: 5/אמר דליל דליל: בליל דליל דליל
 * T 317^a. בליל לללללל לליל מלל מלל: אלא: בליל
 בליל לללללל. מלל: 5/אמר דליל דליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 2 אלא דליל בליל לללללל דליל: 5/עליל
 מלל: 5/אמר דליל מלל: 5/אמר דליל: 5/עליל
 מלל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 10/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 * C 40^b. 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל
 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל דליל: 5/עליל

1. T אלא. — 2. T אלא. — 3. T אלא. — 4. T hic locus albus. — 5. T אלא.

de son école, il accepta d'entrer dans son domicile et de dîner chez lui. Et à
 cause de ses vertus, il lui promit qu'il multiplierait sa postérité comme le sable
 * T 317^a. du rivage de la mer, et comme les étoiles dans le ciel : ** Je connais Abraham,*
dit le Seigneur, et je sais qu'il commandera à ses enfants et à sa maison après
*lui, de garder la voie du Seigneur, pour faire ce qui est juste et droit*¹. Aussi lui
 5 donna-t-il d'immenses richesses et il le couronna d'une grande vieillesse.

Il créa une grande école de philosophie parfaite au temps de Moïse.
 Ayant fait sortir les Israélites de l'Égypte, il les conduisit au mont Sinai,
 où, ayant institué Moïse son administrateur, il versa sur lui de sa gloire et
 de sa splendeur. Son amour le fit même descendre chez eux avec des troupes
 10 d'anges, pour les visiter et leur citer, de nouveau, des ordres et des lois.
 Et comme il leur était bien difficile de recevoir des leçons de cette bouche
 éternelle, Moïse, directeur de l'école, sur leur demande, reçut l'ordre de
 leur faire parvenir la voix vivifiante de Dieu : *Parlez avec nous vous-même,*
 15 *lui dirent-ils, et nous écouterons, mais que Dieu ne parle pas avec nous, de peur*
*que nous ne mourions*². C'est pourquoi Moïse parlait avec Dieu et Dieu lui
 faisait entendre sa voix. Mais Dieu, sachant que la grossièreté de leur pensée

1. Genèse. XVIII, 19. — 2. Exod., XX, 19.

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

1. T. T. — 2. T. — 3. T. — 4. T. — 5. T. — 6. T.

et la dureté de leur esprit les pousseraient eux aussi, comme leurs frères ¹, à transgresser ses lois et à fouler aux pieds sa doctrine, * écrivit les dix commandements, qu'il leur donna sur les tablettes de pierre, afin qu'ils ne fussent jamais effacés.

5 Et lorsque Moïse et son lieutenant (*dux*) descendirent de la montagne, ayant entendu du bruit dans l'école, Josué dit à Moïse : *Qu'est-ce que ce bruit de bataille au camp? Et Moïse lui répondit : Ce n'est pas un bruit de vainqueurs, ni un bruit de vaincus, mais j'entends le bruit du péché* ². Aussi Moïse se mit en colère et rompit les deux tablettes. A son arrivée à l'école, ayant vu
 10 un nouveau professeur inanimé, assis sur le siège, et le peuple s'amusant chacun à son gré devant lui, ayant accepté le faux pour le vrai et enlevé à Moïse sa fonction d'administrateur et à Josué tout le respect qui lui était dû, Moïse, dis-je, se mit alors en colère, fit subir au nouveau professeur le terrible supplice du fouet, le renversa de son trône, le réduisit en poussière
 15 avec une lime, répandit sa poudre dans les eaux, en fit boire aux disciples confondus et fit retentir sa voix dans l'école en disant : *Que celui qui est pour le Seigneur vienne vers moi. Aussitôt tous les frères notables, enfants de Lévi, s'assemblèrent vers lui* ³. Il semble que ceux-ci n'étaient pas penchés vers

1. Il fait probablement allusion aux hommes qui vivaient avant le déluge. — 2. Cf. Exod., xxxiii, 17. — 3. *Ib.*, 26, etc.

حبص. وامن¹ بومحل لا ولا ولا زحمتهو حلا; لمحب. هعمب امن; بعمد
 * T 318*. حذ * هعمو هلامحو² مح لاز حلا; حدمعنا: هلا سمعم افلا حلا
 استوهو حمتوهو. امملا بعملمه هعمبوه بعمعا: امن; حوهو:
 بعمعا ابتمعه لحننا. حلا بعماسته همت حه الاقال محبر بسحا
 واما حلا مح ابن عمما بمتا³ سزه حعمعا
 5
 هاعلمنا * لاجلوه بعمعا. اسبج رجا⁴ محبزه حلا زحمتهو: بعمصوهو
 بلازحلا لاجمتبوهو: هلا سه; لعملموهو: حلا بمتا امن. مح
 و: واه الله! محله لاجلوه بعمعا: هعمو: بحدب حه الحقنا امر الهج
 مبقنا: هعموه حلهو الهج هعنا فللقنه هسما هعنا امن.
 هامر بلاعموه بعمعا: هلالا; الامحلا حلهو: بعمر حلا هنزوهو بهو;
 10
 حمررا هعمسا حلهو. هالجلوه لامعلا حلهو: هحبهو ملعملا سلعموهو.
 هوه اعلاا بج ملعملا بونه عقتا. هبج بسا هامن امن بونه
 حعنا فللقنه: هحله بلنه حوهو هبلنه حلا هعمبج: حلهو حوهو
 اف وهو حعملا ملعملا عهنا مح لعلا بمتاا همتبا سبال هعنا

1. T ووامر. — 2. T سذو. — 3. T hic locus albus. — 4. T حلهو.

* T 318*. l'erreur. Moïse leur ordonna de prendre chacun * son épée, de passer et
 de repasser de porte en porte par le camp et de n'avoir pas pitié même de
 leurs frères et de leurs enfants. Ils accomplirent son ordre. Alors il leur
 dit : « Vous avez sanctifié vos mains au Seigneur. » Et ainsi ils firent périr
 tous ceux sur lesquels on voyait paraître, après avoir bu de la susdite eau,
 5
 quelque indice de leur amour pour le veau.
 Alors Moïse, s'étant calmé, se retourna vers le Seigneur et le pria de se
 réconcilier avec ses disciples et de ne pas se souvenir de leur faute, sous
 prétexte qu'ils étaient encore dans l'enfance. Le Seigneur exauça la prière
 de Moïse et lui ordonna de faire des tablettes comme les premières, d'écrire
 10
 sur elles les dix paroles et de descendre de la montagne pour les leur faire
 lire. Par respect pour Moïse, et pour montrer que sa prière avait été exaucée,
 le Seigneur rendit son visage tout resplendissant de lumière et de gloire,
 et ne voulant pas instruire lui-même ce peuple enragé, il lui confia l'école
 et l'établit professeur à sa place. Moïse descendit de la montagne, et fit
 lire les dix paroles aux Israélites, qui voulurent bien les répéter et observer
 15
 tout ce qui y était ordonné. Alors ce premier docteur parmi les mortels, leur
 écrivit lui aussi de nouveaux commandements, qui étaient plus nombreux
 * T 318*. et plus difficiles (à observer) que les premiers, ainsi que lui-même l'a dit : * Je

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* T 318^b.
 * C 42^a.
 * C 42^b.
 * T 319^a.

1. T 001 1001 0001. — 2. T 100 1000 10000. — 3. T 100 1000 10000. — 4. T 100 1000 10000. — 5. T 100 1000 10000. — 6. T 100 1000 10000.

leur ai imposé des ordonnances sévères et des lois, afin qu'ils ne vivent pas par elles, et l'homme qui les accomplit vivra par elles¹.

Il dirigea cette école pendant quarante ans dans le désert de Horeb. Qui-
 conque avait à consulter le Seigneur s'adressait à Moïse; celui-ci s'asseyait
 5 ponctuellement du matin au soir, résolvant toutes les questions et toutes les
 difficultés (ζήτημα). Quant à ceux qui s'opposaient à sa doctrine, en punition
 de leurs crimes, il les faisait ou bien frapper du coup (σκότος) terrible de
 glaive, ou bien engloutir sous terre, ou bien dévorer par le feu, ou bien enfin
 il lançait contre eux l'excommunication (καθαιρέσις), ce qui arriva à Aaron et à
 10 Marie, laquelle, ayant été enfermée sept jours hors du camp, fut obligée d'a-
 vouer sa faute. En récompense de tant d'exactitude dans la direction de cette
 école, Dieu ordonna, à sa mort, qu'il ne fût pas enseveli par les Israélites,
 mais par Dieu lui-même et par ses anges dans la montagne.

A sa mort, il avait confié l'école à Josué son lieutenant (dux), selon
 15 ce que le Seigneur lui avait inspiré, afin qu'il fût * son successeur dans la * T 319^a.
 direction de l'école et y enseignât avec exactitude. Josué introduisit les

1. Je n'ai pas trouvé cette citation: cf. Lévit., xviii.

امكع بهكتج¹. هبج و(ف معه) اخلا اوى لا زحل و(ملاخلل) سبى بچ
 مهبهوه حقتما لحتا: هكلج لوهه منالما حرهوه²: هعب لهما مده:
 ههوه لجهوه فلحا: و(رحل) وه لهما ملحا³ لهما مهنلا. هكلج
 مهبج بهعب⁴ حكتلهوه وه وه خنچ وه: جملج و(الجد عمدهار) لجا
 وهب ملحا: هلك اوى امر ملاخلل مهبجا. 5
 جج اوى اهعله سعملا علمعه. اله⁵ لحتلما اصب هلحتلما: امر
 و(صبة) و(لمج) وه لجر لجهوه ملحا و(زحل) لعمعه * سعملاه بهلمعه.
 * C 43^a. ملها سبب هجر مملحه: مهبج اسبج لا علا: الا ل سعملاه
 لعمعه سبلا: لجا وه وه⁶ اله اههب و(لجا) وه⁷ حوه ملج مدح عنلا
 و(سبلا) امر و(صبة): وه ملحا لجر سعملاه: و(املر) لا وه ل جدلحا
 10 مهبجر⁸: افلا لجا وه لاملر⁹ جملج لخلل. مدهوه و(لجهوه) فلحا
 و(فدج): وه ل سعبج مدح لجهوه. همللا لجا سبلا مملحه لجا و(لا
 * T 319^b. لعم¹⁰. اص اؤرا و(لجج) مهبلا لجهوه و(نعم) لجهوه. همللا لجا

1. T. جملج لجهوه و(ملاخلل) سبى بچ و(ف معه) اخلا اوى لا زحل و(ملاخلل) سبى بچ. — 2. T. deest. — 3. T. و(ملاخلل) سبى بچ. — 4. T. و(ملاخلل) سبى بچ. — 5. T. و(ملاخلل) سبى بچ. — 6. T. و(ملاخلل) سبى بچ. — 7. T. و(ملاخلل) سبى بچ. — 8. T. مهبجر. — 9. T. deest. — 10. T. و(ملاخلل) سبى بچ. و(لا) لجهوه (sic) لجهوه.

Israélites dans la terre promise, subjuga les peuples égarés et fit comme il le fallait le partage de la terre promise. Après sa mort, il n'y avait point de roi en Israël; ainsi que le dit l'Écriture, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon ¹, jusqu'à l'époque où le prophète Samuel et le roi David furent élus et instruisirent le peuple de Dieu. 5

Salomon, lui aussi, fonda une école; il instruisit et ses sujets et les étrangers: Tous les rois de la terre, est-il dit, venaient pour entendre la Sagesse de Salomon ². Salomon, en effet, ayant été proclamé roi, ne demanda que la sagesse, qui le mettrait à même de juger et de diriger équitablement son peuple; aussi Dieu lui accorda-t-il une sagesse extraordinaire: Voici, lui dit-il, je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y en a point eu de pareil avant toi, et il n'y en aura point après toi, qui te soit semblable ³. Et l'Écriture lui rend ce témoignage et dit: Il était plus sage qu'aucun homme;

* T 319^b. il traita des vertus et des influences de tous les corps, * depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; et il traita de même des animaux de la terre, des oiseaux, des reptiles et des poissons ⁴. Il donne quelquefois à ses disciples le nom de fils: Écoute, mon fils, dit-il, et reçois mes paroles, 15

1. Jug., XXI. 25. — 2. I Rois, IV, 34. — 3. Ib., III, 12. — 4. Ib., IV, 31, 33.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. T hic locus albus. — 2. T /o. — 3. T /o. — 4. T /o. — 5. T /o. — 6. T /o. — 7. T /o.

et les années de ta vie te seront multipliées¹. A toute chose, dit-il encore, sa
 saison, et à toute affaire sous les cieux, son temps². Il donne encore quelquefois
 à ses élèves des leçons touchant Dieu : Quand tu entreras dans la maison de
 Dieu, dit-il, prends garde à ton pied, et approche-toi pour écouter plutôt que pour
 offrir le sacrifice des insensés³.
 Et comme alors il y avait beaucoup de savants qui pensaient qu'ils avaient
 compris Dieu et même sa puissance, sa sagesse et ses opérations, Salomon
 seul a dit qu'il est impossible à l'intelligence des créatures et des êtres char-
 nels de comprendre Dieu : J'ai dit, écrit-il, j'acquerrai la sagesse ; mais elle s'est
 éloignée de moi plus que l'éloignement lui-même. Qui trouvera la profondeur des
 profondeurs⁴, c'est-à-dire qui pourra comprendre l'essence divine ? Qui est
 l'homme qui pourrait entrer en jugement après le roi, et ensuite avec celui qui l'a
 créé⁵ ? Le ciel est haut, la terre est profonde, il n'y a pas de moyen de sonder le
 cœur du roi divin⁶.

15 Bref, à sa vieillesse, il réunit tout le peuple près de lui * et lui parla de la * T 320.
 faiblesse de ce monde, en démontrant qu'il est passager et fugace avec ses

1. Prov., IV, 10. — 2. Ecclés., III, 3. — 3. Ib., IV, 17. — 4. Ib., VII, 23. — 5. Ib., II, 12. — 6. Prov.,
 XXV, 3.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* C 44^a.

* C 44^b.

1. T. ... 2. T. ... 3. T. hic locus albus. — 4. T. ... 5. T. ... 6. T. ...

plaisirs et que tout est vanité ¹. Et quand il conseille ce qui est meilleur, il dit : *Crains Dieu et garde ses commandements; car Dieu fera venir en jugement tout ce qu'on aura fait avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* ².

Les autres prophètes, eux aussi, fondèrent des écoles, ainsi que nous l'apprend l'histoire du bienheureux prophète Élisée. Celui-ci, d'après la tradition de son maître Élie, suivit la voie de ses prédécesseurs, et enseigna longtemps ce qui était nécessaire dans l'école qu'il avait fondée. L'Écriture le dit clairement : *Les fils des prophètes dirent à Élisée : Voici maintenant que le lieu où nous sommes assis devant vous est trop étroit pour nous. Allons-nous-en maintenant jusqu'au Jourdain et nous prendrons de là chacun une pièce de bois, et nous bâtirons là un lieu pour y demeurer, et vous aussi vous viendrez avec nous. Et il répondit : Allez le faire, et moi aussi je viendrai avec vous* ³. L'Écriture sainte montre par ces paroles que c'est une école que fondèrent dans le désert les fils des prophètes; et c'est pour se recueillir et échapper au bruit du monde, et pouvoir ainsi recevoir plus facilement les leçons de leur maître, qu'ils sortirent au désert.

Pour ne pas être trop prolixe par notre parole, nous passerons sous silence

1. Ecclés., I, 11. — 2. Prov., XII, 15. — 3. II Rois, VI, 1.

هي تال و حدبه عفا وحتل. ه/لنح لعل ملح وحتل ه/هتلهف: * اذني و/ا
 اذني رجه ونا ودمه دهلح فقهف¹ بسعح. مدهللا و لا همدل لول
 نللا و مدلففلهف هلا عفا و همدفلا: هلا لحه مدح فقهف بسعفا:
 واملنه بسلا الهل: دده ورا بعه مدح عفا و همدفلا. مدهللا و اذني
 5 دوه لوه مدسح: لا مدهلح. الا ف هذح حقفوهف بسعح
 اذني: علمه لوه: حلف و بسلا همدف لحتل لول مدح و لحنهف² *
 ججه³ (sic) من مدهللا فقهف لالهف فلهف. ه/امر و اذني اذني
 مدهف هلا مدح الف وحتل⁴. اف اذني لحنهف⁵ لعل و مدهف⁶.
 مدح مدح مدهل: ف مدعف و: مدح و س⁷ هلا س و ل اذني لحنهف:
 10 اذني و: و سمدل * بسعفا لالهف. حدمه و همدل اذني. الف لول:
 هلا س. س و س⁸ مدح الف *
 مدح لول الف هلا الهل لالهف: ه/مدح هلا حوه سبيل و امر مدهل
 مدح مدحه سبيل: مدهل و س و ه و س و سلا و لمر مدهل و نعه

1. T. هتلا هي تال. — 2. T. و لحنهف. — 3. T. حذني. — 4. T. لحنهف. — 5. T. اذني لحنهف. —
 6. T. deest. — 7. T. س و س. — 8. T. س و س.

toutes les autres assemblées que formèrent les autres prophètes, pour arriver
 aux assemblées que réunirent les philosophes païens. * Ceux-ci s'efforcèrent
 d'imiter les assemblées judaïques; mais, comme le fondement de leur instruc-
 5 tion n'était pas placé sur la vérité de la foi, et qu'ils ne prirent pas comme point
 de départ le principe de la sagesse, qui est la crainte du Seigneur, ils s'écar-
 tèrent complètement de la vérité. Car, ayant tout comparé selon l'ordre de
 la nature, ils n'ont pu rien comprendre¹; et *se disant sages, ils sont devenus*
*insensés parce qu'ils ont adoré et servi les créatures plus que le Créateur*².

Le premier qui forma des assemblées à Athènes, ce fut Platon; on rap-
 10 porte de lui qu'il avait plus de mille élèves. Aristote lui-même était dans son
 école. Un jour qu'il donnait des leçons à ses disciples, ayant remarqué
 qu'Aristote était absent, il dit : « L'ami de la sagesse est absent; où est le
 chercheur de la belle? J'en ai mille, et un seul me fait défaut; un, pour moi,
 est plus que mille. »

15 Platon, quoiqu'il ait parlé justement de Dieu, qu'il ait dit de son Fils unique
 que, comme Verbe, il est engendré de Lui; c'est-à-dire de sa substance, et
 que l'Esprit-Saint est la vertu personnelle qui procède de Lui³, toutefois,

1. Cette phrase me paraît bien obscure; je lui ai donné le sens qui m'a semblé le plus probable. —
 2. Rom., I, 22, 25. — 3. Voir S. Augustin, *De Civil. Dei.* l. XI, c. xxv et l. VIII, c. iv et seq.: Théodoret,
Thérapeut., I, 2; Rohrbacher, II, liv, XX.

مدسه: الا في اعدالا مع حنت مدسه: في زيف لخصميه لعدلا او
 لا: اكلر حوه, ومدادا, ومدسه: 1: والاهماديه لمر
 لا زيبلا سوزا مدادا لمدسه. مدب بيه* للاهوا: لا امر ولا الهوا عدسه
 * T 321.
 هاهو ب حه: الا اهلا في حمتعدله: هاسعر ولا مدسهلا *
 هاهو حلا بعا مدعلمر: مدب فيزا لفيزا مدعنا. مدرج دتسعا حمدنا: 5
 مدرج حسقلا: مدرج حدمنا: مدرج دتسلا: حلا في حدمنا:
 مدسه ب مدحلا لمدنا: مدحلا: مدحنا حلهه, ليقتا: مدحلا * هاهو
 * C 45.
 مدحلا لمدنا: هاهو للازه حلا. مدلا بقا فم: ويلا بهقه: امر
 :امدنه هاهو مدعنا *
 مدب: مدله حلهه فمهعا ازهلهله. هاهو هاهوه
 10
 لمدعنا لمدعلمنا ممدنا: زحه: هاهو مدسها: مدحه. مدحر
 مدعنا استسلا: ا في امدن: ومدج:مدنا حلهله الا سلا حمدنا
 لمدنا اسله. مدب لمدح لمدنه لمدج:مدنا لمدنا *
 هاهو فمهعا ممدعنا اف ححلا: مدعنا: هاهو مدب عحلا ما زحه
 15
 مدعنا بيه: رحلا *

1. T 321.

ayant été interrogé par ses concitoyens, s'il fallait ou non respecter les idoles, Platon, dis-je, leur répondit affirmativement : « Il faut, dit-il, sacrifier un coq blanc à Esculape ¹. » Ayant connu * Dieu, il ne le glorifia pas comme Dieu et ne lui rendit pas grâces; mais il s'égara dans de vains raisonnements, et son cœur, dépourvu d'intelligence, fut rempli de ténèbres ² et ne comprit pas. 5

(Il enseigna la métempsycose) : l'âme, dit-il, habite tantôt dans les reptiles, dans les animaux, tantôt dans les oiseaux, ensuite dans l'homme, puis, après avoir pris la forme des anges et s'être enrôlée dans leur hiérarchie, elle se purifie et retourne à sa céleste demeure. Il enseigna encore, comme les manichéens, la communauté des femmes. 10

Après sa mort, il eut pour successeur Aristote; celui-ci contredit l'enseignement et la tradition de son maître, pour faire valoir le sien. Entre autres absurdités qu'il divagua, il enseigna que l'économie et la providence de Dieu ne disposent des créatures que jusqu'à la lune. Quant aux autres créatures, il en confie le gouvernement aux Principautés. 15

Il y eut encore des assemblées à Babylone des Chaldéens, où l'on enseigne depuis longtemps sept (planètes) et douze constellations (signes du zodiaque).

1. Ici, l'auteur semble confondre Platon avec Socrate. — 2. Rom., I, 21.

5
 10
 15

* T 321^b.
* C 46^a.

Il y eut aussi des écoles dans les Indes et en Égypte, dont il nous serait difficile d'exposer les erreurs.

Épicure et Démocrite formèrent des assemblées à Alexandrie; ils enseignèrent que ce monde est éternel et existe par lui-même : « Il y avait d'abord, dirent-ils, des corps * fins, qui, à cause de leur extrême finesse, se déroboient aux sens; et ils les désignent sous le nom d'atomes immatériels. Toutefois, ajoutent-ils, ces atomes n'ont ni âme, ni raison, ni commencement, ni génération, ni fin, tant ils sont nombreux. »

Il y eut encore une assemblée de ceux qui sont désignés sous le nom de Physiiciens, qui prétendaient, entre autres choses, que les éléments inorganiques étaient les principes de l'univers; ils niaient par conséquent l'existence de Dieu et de la Providence, disant que celui qui est fort pille et que celui qui est faible est pillé.

Pythagore, quoiqu'il ait enseigné l'unité de Dieu, la création et la Providence, mêla toutefois bien des erreurs à ces vérités.

Zoroastre¹, mage perse, fonda, lui aussi, une école en Perse, au temps

1. Ce nom s'écrit de plusieurs manières en persan : زردهشت : زراتشت : زارهشت : زرادهشت : نریرادشت : زرتشت : زردشت : زره دشت : زره تشت : زرادوشت. Il pourrait dériver de زرادوشت, qui signifie union en persan, et du lac de Zéreh, où, d'après la légende Mazdéenne, fut recueilli le germe de Zoroastre (*Inscrip. Mand. des coupes de Khouabir*, par H. Pognon, p. 162, note 1^{re}). Il pourrait encore signifier l'or de prairie زردشت, ou bien la splendeur de prairie زریودشت.

مدحدا: مدع مدعما همتا لامه: مددك لدملاه: دىب ولسمدلا لوه
 * C 46^b. مدلعلملاه لدمسولاه: دم بع الك انه دسرا همدلا اذدا الكتا:
 اعوم: 1 هوموم: هوزوم: هوزم: دمعد: 2 هلا سم ددوم هوملسلاه.
 مدلزق امج لاقم استم: 3 هلسب مزا 4 هومومرو: هلاسرا اومدم. ه/مدب
 دمج زوم الامجه لوموه. سم حر لحد هومومزا. ه/ومدم دمعا 5
 * T 322^a. دمعدكلا. هوموم 5 دمجه دده لدملا هلا: 6 لحد لقا: دمعا دتعا. مدلزق
 امب هوموم ه/اذدا استم. هوموم 7 دده هوموم لالمع امر دمعا
 دمسا 8. ه/مدب ولا زوم لدمدع ستملا: مدلا هومومومرو 9 ام دوم. ه/مرا
 دملممدا لدمسلا 10: مدملا سولمزا 11 ندمدم مدمدم دمدملا. هوموم
 الامم 12: امر ولا لوم دم ساعلا. ه/مدب: دمدمدا لحد لدمدع لامده 10

1. اوموم لدم. — 2. T deest. — 3. T استم. — 4. T هوموم. — 5. T دم لدم. — 6. T deest. —
 7. T استم لوموم. — 8. T دمدمدا دمسا. — 9. T هومومومرو. — 10. T لدمسلا. — 11. T deest. —
 12. T اوموم لدم.

du roi Baschtasp ¹, il attira à lui beaucoup d'élèves, qui, étant aveugles d'es-
 prit, s'accordèrent facilement avec lui dans ses erreurs. Il enseigna tout
 d'abord l'existence de quatre dieux : Aschoukar ², Praschoukar ³, Zaroukar ⁴
 et Zarwan ⁵; mais il ne dit pas quelles étaient leurs opérations. Ensuite
 il admit deux autres dieux : Hormezd ⁶ et Ahriman ⁷, disant que tous les
 deux ont été engendrés de Zarwan : Hormezd est complètement bon; Ahri-
 * T 322^a. man est * complètement mauvais. Ce sont les deux qui ont fait ce monde;
 le dieu bon créa les bonnes créatures, et le dieu mauvais créa les créa-
 tures mauvaises. Zoroastre admit ensuite vingt-quatre autres dieux, qui
 font en tout trente selon les jours des mois. Il dit qu'il ne faut point 10
 égorger les animaux; car Hormezd est en eux, mais qu'il fallait meurtrir
 par des coups de bâton le cou de l'animal destiné à être égorgé, jusqu'à ce
 qu'il fût sans vie, et ensuite l'immoler, afin qu'il ne sentit pas la douleur.
 Il dit encore, entre autres choses, que l'homme peut épouser sa mère, sa

1. Théodore Bar Koni dans son livre intitulé : *Livre des Scholies*, au lieu de *دمدمع* écrit *دمدمع*.
 — 2. Ce nom signifie la pleine lune en persan آشوخاس. — 3. A la même signification; seulement
 on y a ajouté پر qui signifie au-dessus. — 4. C'est-à-dire la splendeur du soleil ذر يوخن. — 5. Veut
 dire le temps زديان ou vieillard. — 6. Nom composé de هود qui veut dire soleil ou la lumière du
 soleil et de مزد qui signifie le travail; on trouve en persan de semblables compositions de mots :
 comme آفتاب au lieu de نان آف et ماهتاب au lieu de ماه تاب. — 7. Signifie la réunion des
 vices أهورمن.

10 * C 47.
 5 * T 322b.
 10 * C 47.
 15 * T 322b.

1. T desunt. — 2. T desunt. — 3. T (S) desunt. — 4. sic. — 5. T (S) desunt. — 6. T hic locus albus. — 7. T desunt. — 8. T desunt. — 9. T (S) desunt. — 10. T (S) desunt. — 11. T desunt.

fille et sa sœur; et qu'il ne faut pas que les morts soient ensevelis, mais qu'ils soient jetés au dehors pour être la nourriture des oiseaux de proie. Voilà quelles furent les assemblées fondées par les fils de l'erreur. Quoiqu'ils les aient fondées pour leur bien et pour le bien des autres, toutefois les résultats démontrent qu'elles n'ont fait qu'enseigner l'erreur, perdre les âmes et obscurcir les esprits. Toutes ensemble elles rompirent le joug et les liens de l'Éternel notre Seigneur : *La vérité, dit David, a pris fin sur la terre*¹. *Seigneur, dit Jérémie, que vos yeux soient attentifs à conserver la foi*², c'est-à-dire la vérité de votre essence. *Toutes ces assemblées, se disant sages, sont devenues folles*³. Et ailleurs il dit : Ils ont eu honte de ce qui * était l'objet de leur confiance.

Il a donc fallu que vint sur la terre la Sagesse lumineuse, le Maître des maîtres, le Rayon éternel, le Verbe vivant de Dieu. Il renouvela la première école de son Père, altérée par les fils de l'erreur. Il les invita à venir à Lui : *Venez à moi, s'écria-t-Il, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*⁴. Et tout d'abord Il institua Jean-Baptiste, maître de lecture et ins-

1. Psaume XII, 2. — 2. Jérémie, v, 3. — 3. Rom., I, 22. — 4. Matth., XI, 29.

5
 10
 15

واهحولا : فلهنوه علمسا : امر و(جذب) : و(استم) استمما احبمنا احبمنا
 الانحه. هجج اميهج مداحملا : فعلمنا مداحمنا. هحلا لانه سحر : سحلا.
 مدلهلا : و(سحما) هججلا سح مصلح حلا : و(استم) استمما احبمنا احبمنا : حرج حب ذال :
 حرج حب مدح : حرج¹ حب مدح احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا : حلا سح
 مة : و(جذب) : حلا و(اروه) : ححمدوه : و(استم) استمما احبمنا احبمنا : و(استم) : و(استم)
 حلهوب مدني : و(لا ممر ححلمب بقا احماه)². هحج : و(استم) استمما احبمنا احبمنا :
 مدحمدنا : و(استم) استمما احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا : و(استم) : و(استم) احبمنا
 فعلا سلهماه : و(احمدنا) : اميهج حلهوب : ححلمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا
 * مداحمناه. هعرب حني : امعهوب : مصلح : و(جذب) حلهوب. و(استم) احبمنا احبمنا احبمنا
 ممر حب ممر امر : و(استم) : و(استم) و(استم) احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا
 حجج حب : و(استم) حني احبمنا و(استم) : و(استم) احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا
 اميهج حلا⁶ : احبمنا
 حلهوبا زمد⁸ : امر و(جذب) احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا احبمنا

* C 48.
* T 323.

1. T حرج حب. — 2. T احماه. — 3. T استمما حلهوب. — 4. T desunt. — 5. T ححلم sic. — 6. T hic locus albus. — 7. T deest. — 8. T و(استم) حلهوب.

5
 10

pecteur ¹, et l'apôtre Pierre Majordome ² de l'école : *Car, dit-Il, tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, et dès lors le royaume des cieux est annoncé, et il presse tous d'y entrer*³. Jean donne tous ses soins à l'école; il réprimande, enseigne et blâme les méchants et les paresseux au désert, sur le bord du Jourdain. Aussi est-il chargé d'administrer le baptême de pénitence pour la rémission des péchés; et Notre-Seigneur lui rend ce témoignage qu'entre ceux qui sont nés de la femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que lui ⁴. Dès que Jean eut manifesté et montré à tous cette source de la sagesse et ce véritable Maître, en disant : *Voici celui qui porte le péché du monde*⁵, alors tout le peuple se mit à se presser autour de lui et à écouter son enseignement. La gloire de Notre-Seigneur augmentant de jour en jour, l'assemblée de Jean ^{*} commença donc à diminuer ainsi que sa gloire, comme Jean lui-même le dit : *Il faut qu'Il grandisse et que je diminue*⁶.

* T 323.

15

Dès que Notre-Seigneur se mit à la tête de cette école, et qu'une nombreuse foule vint à lui, Il en choisit des frères distingués, à savoir, Pierre, Jean et leurs compagnons ⁷. Il les fit monter sur une haute montagne, ainsi

1. ححما veut dire scrutateur. Ce terme est plusieurs fois répété dans les statuts de l'école de Nisibe. Voir l'appendice ci-dessous. — 2. Le majordome (حما) était tout à la fois ce que les Français appellent aujourd'hui l'économe, le préfet de discipline et le bibliothécaire de l'école. — 3. Matth., xi, 12. — 4. Ibid., 11. — 5. Jean, i, 29. — 6. Jean, iii, 30. — 7. Quand le mot ححما précède un nom propre, il signifie : « adepte, sectateur, compagnon ».

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10

* C 48^b.
 * T 323^b.

1. T hic locus albus. — 2. T [...]. — 3. T [...]. — 4. T [...]. — 5. T [...]. —
 6. T deest. — 7. T [...]. — 8. T [...]. — 9. T desunt. — 10. T desunt.

que le fit son Père sur le mont Sinaï, et là, Il les initia à la connaissance de son Père et à sa connaissance, Il les forma au mode et au but de son enseignement; Il leur expliqua toutes les difficultés de la loi, et Il éclaircit devant eux toutes les allégories et les ombres de l'Ancien Testament, ainsi qu'Il le dit Lui-même : *Je suis venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir*¹.

De même que les peintres ne commencent pas par enduire l'image avec des couleurs éclatantes, convenables à la réalité du type, mais le dessinent avec du charbon, ou bien y tracent de simples traits, et ce n'est qu'après que le modèle est perfectionné et prend la forme complète d'une image (εἰκὼν) réelle, qu'ils l'ornent de teintes splendides aux couleurs éblouissantes, semblables à celles du type, ainsi agit le grand maître de l'univers.

Et que dis-je? Voici que les artistes, eux aussi, quand ils veulent fondre une statue, commencent d'abord par en peindre sur le sol tous les traits; et après avoir représenté ainsi la statue en cire (κηρός) et comparé tous les traits entre eux, ils fondent de l'or ou du cuivre sur la cire, et aussitôt que la cire est consumée, ils ont une * complète et durable image en cuivre. Or, * T 323^b.
 les hommes sages non seulement ne comptent pas comme dommage la perte de la première image, mais ils y voient l'habileté de l'artiste, qui par la

1. Matth., v, 17.

מִמְּמַלְאָה: אֵלָּא מְמַלְאָה; וְאִם מְמַלְאָה מְמַלְאָה וְאֵלָּא: וְכִי אֲבִיבָא וְאֵלָּא מְמַלְאָה.
 אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה מְמַלְאָה; וְאֵלָּא מְמַלְאָה.
 וְכִי אֵלָּא וְכִי מְמַלְאָה; וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: * C 49.
 וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: * T 324.
 וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: * C 49.
 וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן: וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן:

1. T (מְמַלְאָה) אִמְרַן. — 2. T hic locus albus. — 3. T לֹא אִמְרַן. — 4. T אִמְרַן וְכִי מְמַלְאָה. — 5. T
 וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן. — 6. T וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן. — 7. T וְכִי מְמַלְאָה אִמְרַן. — 8. (מְמַלְאָה) אִמְרַן.
 אִמְרַן. — 9. T אִמְרַן. — 10. T אִמְרַן. — 11. T אִמְרַן אִמְרַן.

perte de la susdite matière, put former une image réelle qui restera toujours.

Ce fut de cette manière que le grand Maître agit tout d'abord selon l'enfance des élèves. Comme la figure de la réelle connaissance de Dieu était sur le point de se fondre et de se consumer, Il envoya son Fils bien-aimé, qui, basant son instruction sur la première figure, nous parla et nous révéla l'image réelle de la Sainte Trinité, la vie future, l'abrogation de l'ancienne loi et la consommation de ses faibles préceptes¹, et grava dans notre esprit la réalité de la vérité : « Quand Il monta sur la montagne; est-il dit, et qu'une grande foule se réunit auprès de lui, ouvrant la bouche, Il les instruisait en disant : *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux*, etc.². Ailleurs il est écrit qu'étant monté dans une barque, Il enseigna bien des choses à la foule par des paraboles³. D'autres fois Il enseignait dans le temple et dans les synagogues, comme Il le dit lui-même aux Juifs : *J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi*⁴. Le nombre de ses disciples fut si considérable, que les grands prêtres et les Pharisiens en furent frappés de jalousie,

1. T אִמְרַן מְמַלְאָה signifie choses anciennes et מְמַלְאָה מְמַלְאָה choses faibles. — 2. Matth., v, 1; Luc, vi, 17. — 3. Matth., xiii, 2. — 4. Marc. xiv, 49.

سرمانه: و دلگشا دله ار لا دله حاره. ه) فحصبه دله ارجا: دلگش
 انا دله مصلحه دله. ه) امر: و محله¹ و مازنا و مازنا و مازنا و مازنا و مازنا
 دله حله: حله و انا انا مازنا: الا و قدهله متمم: و مازنا انا
 دمهسا: دله عينا و مدهسا و مدهسا و مدهسا و مدهسا و مدهسا:
 5 امر و مدهسا² ❖
 حله و مازنا
 مدهسا و مدهسا
 مدهسا و مدهسا
 مدهسا و مدهسا
 10 مدهسا و مدهسا
 مدهسا و مدهسا * G 50.
 مدهسا و مدهسا * T 324b.
 مدهسا و مدهسا
 مدهسا و مدهسا⁴

1. T. مدهسا و مدهسا. — 2. G add. مدهسا و مدهسا. — 3. T. hic locus albus. — 4. T. مدهسا و مدهسا.

comme eux-mêmes l'attestèrent en disant : *Vous voyez que tout le monde va après lui, si nous le laissons ainsi, tout le peuple croira en Lui*'. Donc de même que l'image en cire reçoit son accomplissement et non son anéantissement dans l'image en cuivre, car, quoique la cire se fonde, toutefois sa figure
 5 reste durable, ainsi le Christ n'a pas aboli la loi et ses figures, mais Il les a achevées et complétées, ainsi que Lui-même l'a dit.

A l'âge de trente ans, il commença à donner des leçons, renouvela la première école, donna une définition précise de la philosophie, fit ressusciter la sagesse qui était morte, fit revivre la crainte de Dieu qui avait disparu,
 10 montra la vérité qui était perdue; bref, Il façonna tous les genres de sciences à la manière des membres d'une statue, distincts les uns des autres, et les grava dans les oreilles des fidèles; il réprimanda l'impiété, fit disparaître l'erreur et confondit l'imposture. Leur ayant écrit ensuite son testament au cénacle², au moment de sa passion, il conduisit ses disciples³, et s'en alla avec
 15 eux au delà du torrent de Cédron, * et là il leur donna toute la nuit des leçons * T 324b.
 sur les grands, admirables et réels mystères. Et comme leurs sens étaient encore trop faibles pour pouvoir embrasser une doctrine si parfaite, Il leur dit :

1. Jean, xj, 48; xii, 19. — 2. مدهسا veut dire chambre haute. — 3. Littéralement : son école.

5
 10
 15

١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :
 ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ : ١٥٥٥ :

* C 50*.
 * T 325*.

1. T. desunt. — 2. T. ١٥٥٥٥٥. — 3. T. ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥. — 4. T. ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥ ١٥٥٥٥٥. — 5. T. desunt.

*J'aurais encore plusieurs choses à vous dire, mais elles sont encore au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, Il vous enseignera toute la vérité*¹.

Après qu'Il fut ressuscité le troisième jour, comme Il l'avait dit, Il resta avec eux dans le monde quarante jours, leur enseignant bien des choses. Au moment de son Ascension au ciel, Il choisit douze frères renommés; Il leur recommanda ce qui était nécessaire et essentiel. Allez, leur dit-Il, et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde².

Pour chef, Il leur donna Simon le majordome de l'école et lui commanda de paître les hommes, les femmes et les enfants³. Après qu'Il fut monté au ciel, les Apôtres firent ce que leur avait commandé leur Maître, prêchant partout, ainsi que le dit Marc. Notre-Seigneur opérait avec eux et confirmait leur parole par les miracles qu'ils faisaient. Ils fondèrent tout d'abord leur école dans le cénacle, où Notre-Seigneur leur avait remis le saint sacrement, et la maintinrent là jusqu'à ce que le Saint-Esprit fut descendu. Ils vinrent ensuite à Antioche, où ils enseignèrent et baptisèrent bien des per-

1. Jean, xvi, 13. — 2. Matth., xxviii, 19. — 3. Jean, xxi, 15. — La version dite Pschitta porte : Pais mes agneaux, mes moutons et mes brebis; les commentateurs chaldéens les expliquent par hommes, enfants et femmes.

فعلهم. ورجل منهم اذقبتا عننا: وكنتم ممدلا واهل حمده
 داههلا ورجل بعده له زنه. واهل واهل عتبه لا تلم: جهدا وجاهه
 ممدلا واهل حده وبعده داههلا

* C 51. اف من عمدا واههلا جهدا جهزدا انا ح: واهل * وداهف داهه
 ممدلا واههلا

مجه به وبعده ممدله حلا واهل: واهل واهل حمر فلهه
 داههلا مبه حمهله ونازه: ممدله¹ واهل ممدلا واههلا واهل انا
 مدي²: واهل عتبه اذقلا لجهه اذبه بمدهه. وكنتم واهل²
 لمدلا واههلا جهدا واهل: واههلا واهل² ممدلهلا ممدلا³
 واهل مدي اذقلمهه. واهل² حنه واهل واهل واهل واهل
 واهل². واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل
 واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل واهل

1. T hic locus albus. — 2. T hic locus albus. — 3. T deest.

quelques-uns injuriaient sa doctrine, il se retira et sépara les disciples d'avec eux, enseignant tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus; et cela continua durant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeurent en Asie, entendirent la parole de Dieu¹.

Jusqu'ici nous n'avons même pas eu le nom de l'école, qui veut dire lieu d'instruction intellectuelle².

Après que saint Paul eut achevé le cours de son instruction dans tous les coins de la terre, et eut reçu, à Rome, avec saint Pierre, la couronne du martyre, sous l'impie Néron, et que tous les Apôtres eurent été transportés auprès de Notre-Seigneur, les méchants renards commencèrent alors à sortir leurs têtes de leurs antres, pour entrer dans la vigne délicieuse, la ruiner, et démolir³ aussi la première tradition que Notre-Seigneur avait transmise à ses Apôtres. Le parti de Satan commença donc à être fort, tandis que l'école du bon Maître commençait à devenir faible. Le grand Maître ayant vu la faiblesse de son parti et la force du parti adverse, choisit et institua dans son école des maîtres intelligents pour diriger selon sa volonté.

1. Actes, XIX, 1. — 2. ممدلا est emprunté au grec σχολή, ainsi que l'indique sa forme elle-même; l'auteur toutefois la fait dériver de ممد qui veut dire enseigner, faire comprendre, démontrer. Le grec σχολή ne serait-il pas emprunté au syriaque ممدلا qui signifie entendement, intelligence, faculté de comprendre? Le verbe est ممد qui veut dire faire comprendre, etc. — 3. Cf. Cantique, II, 15.

* T 326^a. * C 52^a.
 * C 52^b.
 * C 52^b.
 * C 52^b.

1. T desunt. — 2. T *متمم* sic. — 3. C *متمم*.

Maintenant que, par le secours de Dieu, nous sommes arrivés ici, nous
 devons tout d'abord démontrer * où l'on a commencé, après la mort des glo- * T 326^a.
 rieux Apôtres, à ouvrir des écoles, et à quelle époque et qui commença à
 expliquer les Écritures. Le sujet de notre dissertation nous fera parvenir tout
 5 naturellement à parler de cette école dans laquelle nous faisons nos études.

L'école d'Alexandrie a été très célèbre, ainsi que nous l'avons dit; sa
 renommée et son antiquité y attirèrent beaucoup de personnes, pour recevoir
 des leçons de philosophie. Et, comme le goût de l'étude ¹ est inné dans le
 genre humain, il se trouva un zélé de l'érudition, qui, instruit dans
 10 les sciences chrétiennes, fonda dans la susdite ville une école de l'Écriture
 Sainte, afin qu'on ne pensât pas que les sciences ne se trouvent que chez
 les païens. A la lecture de ces saints Livres, il ajouta aussi, comme parure,
 le commentaire : ce qui a été cause qu'il défigura quelquefois la vérité
 contenue dans l'Écriture, par des imaginations très bizarres. Le directeur
 15 de cette école fut Philon le juif, qui, dès qu'il eut embrassé cet art, com-
 mença à expliquer l'Écriture par des allégories, au détriment de l'histoire.
 Ces sages ne comprirent pas que non seulement ils devaient éviter l'ensei-

1. Le cod. 109 porte *متمم*, le cod. 82 *متمم*, ce qui me paraît plus juste. Le mot *متمم* serait dérivé de *تمم* inusité, qui veut dire imiter.

حلسه؛ بحفم: ¹ الا مدلفملا بهزا؛ ومردلا جوه؛ حفاقلا الاقلا. ونسحه
 * T 326^b. عهسا؛ حفتبلا هح مجة عمسه؛ والا. مدهلا ² او؛ ¹ حلا هيتا
 الا؛ موه اة لالحهبنما. مخرن؛ ملسا حلا حة اهدملا ون
 بهتلمملا. مدهلا او؛ سبال؛
 مجة به؛ مدهلا ³ فله؛ او؛ سبال اعلافت انمه؛ ومدا دنه دارحهمبنما؛
 5 او؛ ونملا؛ او؛ ونملا هيتا؛ وحقلا الاقلا. دن به؛ الامنن الحمصر
 دن؛ مدهملا؛ مدهلا؛ ومملا او؛ دن؛ مدهلا؛ دن؛ او؛ ⁴ الحدهمه
 حقا اعلاه. مجة او؛ حلا لعلا سبال؛ ومملا مدهلا رجه.
 * G 53^a. مجة وملاه هيتا ⁵ اجن؛ وجز؛ دن؛ او؛
 مده او؛ حلا ⁶ دنه حلاه هوه؛ او؛ اءلا دنملا مدهلا؛
 10 او؛ سده او؛ مده او؛ ⁷ هوه؛ او؛ دنملا؛ او؛ هوه او؛
 او؛ لهما الا عتج. هوه؛ لهما دنه او؛ هوه؛ ومجة رجا
 بهتلملا مدهلا مدهم. او؛ او؛ دن؛ او؛ هوه؛ او؛ دنملا مدهلا
 فلقا؛ او؛ ⁸ مدهلا؛ دنملا؛ دنملا؛ مده مجة فتها
 15 مدهلا؛ او؛ الا اءلا

1. T hic locus albus. — 2. T حفاقلا هيتا. — 3. T دنه. — 4. Deest. — 5. Deest. —
 6. T او؛ او؛. — 7. T او؛ او؛. — 8. T او؛ او؛.

gnement des bagatelles, mais encore orner les Livres divins d'une vraie doc-
 trine; ils aimèrent donc la gloire humaine plus que la gloire divine. Or ceux
 * T 326^b. qui * fréquentaient Alexandrie, dans le but de s'instruire, étaient très nombreux.
 Bientôt l'école des philosophes disparut, et la nouvelle école devint prospère.

Après la mort de Philon, le pervers Arius se rendit célèbre à Alexandrie; ⁵
 il promettait une ample discussion relative aux livres divins; il avait même
 acquis l'érudition profane. Ayant été appelé à expliquer les Écritures, il in-
 venta, dans l'ivresse de l'orgueil, une nouvelle et fausse doctrine, disant que
 le Fils est créé.

On convoqua contre lui à Nicée, sous Eustathe, évêque d'Antioche ¹, un ¹⁰
 concile œcuménique, qui dura trois ans ² et anathématisa la doctrine d'Arius.
 Le concile s'occupa aussi de toutes les hérésies qui avaient paru dans l'É-
 glise depuis le temps des Apôtres jusqu'alors. La discussion contre toutes
 les hérésies dura quarante jours, la réplique des Pères à leurs objections
 quinze jours, et la rédaction des canons et de leurs causes trois jours ³.

1. S. Eustathe, évêque de Bérée vers 323, fut transféré à l'église d'Antioche avant l'an 325 où il as-
 sista au Concile de Nicée; il fut exilé en Thrace et de là en Illyrie vers l'an 331, et mourut vers 337. —
 2. Il faut lire sans doute او؛ او؛ au lieu de او؛ او؛. — 3. Je crois qu'au lieu de او؛ او؛ il faut lire او؛ او؛.

- مَجِبٌ بِمِثْلِ ذَلِكَ لِأَنْوَاعٍ مُّخْتَلِفَةٍ مِنْ حِرْمَانِ أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 * T 327. ¹ الْمَحْبُورِينَ مِنْهُمْ حَرِّمْنَا: مَحَلًّا: وَإِنَّمَا مَجِبٌ ذَلِكَ هُوَ
 مَجِبٌ فِي أَعْمَالِهِمْ وَمِنْ ذَلِكَ حَرِّمْنَا أَسْتَبْرَأَ. لَهُ بِمِثْلِ
 مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 * C 53. ² لِأَنْوَاعٍ مِنْ أَعْمَالِ أَعْمَالِهِمْ: هُوَ يَحْلُلُهُ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ.
 وَإِنَّمَا مَجِبٌ ذَلِكَ مِنْ سَحَابٍ مَعْمُورٍ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 وَالْمَحْبُورِينَ مِنْهُمْ حَرِّمْنَا: مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ
 حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ: هُوَ يَحْلُلُهُ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 مَجِبٌ بِمِثْلِ ذَلِكَ لِأَنْوَاعٍ مُّخْتَلِفَةٍ مِنْ حِرْمَانِ أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 مَجِبٌ فِي أَعْمَالِهِمْ وَمِنْ ذَلِكَ حَرِّمْنَا أَسْتَبْرَأَ. لَهُ بِمِثْلِ
 مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 * T 327. ³ الْمَحْبُورِينَ مِنْهُمْ حَرِّمْنَا: مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ
 حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ: هُوَ يَحْلُلُهُ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 مَجِبٌ فِي أَعْمَالِهِمْ وَمِنْ ذَلِكَ حَرِّمْنَا أَسْتَبْرَأَ. لَهُ بِمِثْلِ
 مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 * C 53. ⁴ لِأَنْوَاعٍ مِنْ أَعْمَالِ أَعْمَالِهِمْ: هُوَ يَحْلُلُهُ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ.
 وَإِنَّمَا مَجِبٌ ذَلِكَ مِنْ سَحَابٍ مَعْمُورٍ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ
 وَالْمَحْبُورِينَ مِنْهُمْ حَرِّمْنَا: مَجِبٌ لَهُ وَسَمَاءٌ مَحْفُوفٌ بِمِثْلِ
 حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ: هُوَ يَحْلُلُهُ حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ

1. T. حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ. — 2. T. hic locus albus. — 3. T. حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ. — 4. T. حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ. — 5. T. حَرِّمْنَا أَعْمَالِ حَضْرَتِهِ.

Après la clôture du concile, le bienheureux Eustathe ouvrit une école dans sa ville * d'Antioche et Jacques à Nisibe ¹ — car ce saint aussi assista * T 327. au concile — et Alexandre ² à Alexandrie. Nous n'avons pas l'intention de parler de toutes ces écoles. Mar Ephrem ³ fut établi commentateur par Jacques, et Athanase par Alexandre. Quant à Eustathe, ayant été exilé, il confia la direction de l'assemblée à saint Flavien ⁴, qui pour une pareille affaire s'associa Diodore ⁵. Ils dirigèrent l'assemblée d'Antioche dans la voie de l'orthodoxie ⁶, ne faisant aucun cas des menaces du roi Valens et de l'insolence des Ariens, fils de l'erreur, mais accomplissant leurs œuvres tantôt à l'intérieur

10 de la ville et tantôt au dehors.
 Quand Flavien fut consacré évêque, le bienheureux Diodore se retira dans un couvent, où il ouvrit une école, qu'il dirigea longtemps; il eut beaucoup de disciples, parmi lesquels les bienheureux Basile, Jean (Chrysostome),

1. S. Jacques, évêque de Nisibe vers 297, assiste au concile de Nicée en 325; il obtient de Dieu le châtiment d'Arius en 336, et la levée du siège de Nisibe en 338; sa mort eut lieu cette même année. — 2. S. Alexandre, évêque d'Alexandrie vers 313, assista au Concile de Nicée; il mourut en 326 et désigna S. Athanase pour son successeur. — 3. Voir ci-dessous, p. 381, n. 1. — 4. Celui-ci, après la mort d'Eustathe d'Antioche, se décide en faveur de son successeur Mélétius, à la mort duquel il est élu évêque à sa place en 381. — 5. Diodore, natif d'Antioche, se rend célèbre par ses vertus et sa science. Aussi est-il appelé « le grand et très sacré Diodore, le fort athlète de la piété, la colonne et le défenseur de la vérité », etc. (voir Fabricius, *Biblioth. Græca*, éd. Harles, I. IX, p. 277, et Leo Allatius, *Diatriba de Theodoris*, Num. LXVI); il est élu évêque de Tarse en 378 et est mort en 394. — 6. Voir Théodore, lib. II, cap. XIX; lib. IV, cap. XXII; lib. V, cap. XXVII.

1. مالا وزيوتها وذا و...
 2. ...
 3. ...

* T 327.
* C 54.

4. ...
 5. ...
 6. ...
 7. ...
 8. ...
 9. ...
 10. ...
 11. ...
 12. ...
 13. ...
 14. ...

* C 54.

15. ...

1. T 327. — 2. C 54. — 3. T 327. — 4. T 327. — 5. T 327.

Évagrius et Théodore le grand (de Mopsueste), qui puisèrent chez lui la science des Écritures ¹. Diodore, en effet, était accompli plus que tout autre dans la science de la philosophie * et dans l'exégèse.

* T 327.

Ce saint ayant été consacré évêque de Tarse, ses disciples se dispersèrent, et il ne resta dans le monastère que le bienheureux Théodore, qui lui seul y enseigna longtemps, non seulement oralement, mais encore en composant des ouvrages, sur la demande des Pères. Par la force de la grâce, il fit des commentaires sur tous les Livres et des controverses contre toutes les hérésies. Jusqu'à l'époque où la grâce fit paraître cet homme sur la terre, toutes les branches de l'instruction, de l'exégèse et des traditions sur les Écritures divines, comme les différentes matières dont on fait l'image du Roi des rois, étaient dispersées et éparpillées partout sans ordre dans les ouvrages des premiers écrivains et des Pères de l'Église Catholique.

Dès que cet homme eut distingué entre le bien et le mal, et se fut instruit dans les écrits et les traditions des premiers (écrivains), alors, comme un habile médecin, il réunit en un corps toutes les traditions * et tous les chapitres, qui étaient dispersés, de sorte qu'il les adapta les uns aux autres avec beau-

* T 328.

1. Voir Théodoret, lib. V, cap. xxvii.

5 * T 328^b * مقلمنا¹ * وبقومنا * وبقومنا * وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 10 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :
 15 وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا : وبقومنا :

1. T hic locus albus. — 2. T متحمدا sic. — 3. T الحمد لله تعالى. — 4. T ولا يفتعل ولا يفتعل. — 5. T
 6. T وبقومنا : وبقومنا :

coup d'art et d'intelligence; il en prépara et combina de parfaits et de très
 beaux remèdes instructifs, qui déracinent et font disparaître des esprits de
 ceux qui les prennent avec désir, toutes les maladies fâcheuses de l'igno-
 5 rance. Certes, notre corps est sujet à bien des maladies et des souffrances,
 mais la maladie de non-savoir est la plus terrible et la plus nuisible à nos
 âmes. Or, de même que ceux qui veulent faire une statue, commencent d'a-
 bord à façonner séparément tous les membres, et ensuite les adaptent l'un
 après l'autre, comme le demandent les lois de l'art, et perfectionnent la sta-
 10 tue, de même le bienheureux Théodore, ayant disposé, coordonné, ajusté et
 jeté chacun des membres de cette science dans un moule divin, en façonna
 dans tous ses livres une image parfaite et admirable de l'essence divine in-
 finiment bienheureuse. Et c'est en lui que s'accomplit ce qui a été dit de
 Salomon : *Il a été plus sage * que tous ceux qui étaient avant et après lui.* * T 328^b
 15 fut le travail de Théodore pendant cinquante ans. Durant sa vie épisco-
 pale à Mopsueste, il allait prier toujours sur le tombeau de la bienheureuse
 Thècle, et lui demandait du secours afin de pouvoir expliquer les Écritures¹.

1. Théodore, évêque de Mopsueste (390-428), acquit une grande réputation de savant et d'écrivain;
 P:TR. OR. — T. IV.

* C 55^b. 5
 * C 56^a. 10

1. T. *...* — 2. T. *hic locus albus.* — 3. T. *...* sic. — 4. T. *...* — 5. T. *caetera desunt.*

* C 55^b. A sa mort, comme le bienheureux Nestorius était déjà élu patriarche de Constantinople, il chargea son disciple * Théodule¹ d'enseigner à sa place, à Mopsueste. Celui-ci vécut jusqu'au temps des bienheureux Mar Narsai et Barsauma évêque, qui l'allèrent voir, pour recevoir sa bénédiction : témoin Akhsénaïa², méchant ouvrier, qui dit que de son temps il était encore en vie. 5

[Malgré la considération que le monde avait pour Théodore, Rabbulas, évêque d'Édesse³, le méprisa beaucoup]. Rabbulas montrait auparavant beaucoup d'amitié au célèbre Interprète⁴ et étudiait ses ouvrages. Mais, étant allé à Constantinople pour assister au concile des Pères, il fut accusé de frapper les clercs; ayant répondu que Notre-Seigneur frappa lui aussi, quand il entra au temple, l'Interprète se leva et le réprimanda en disant : « Notre-Seigneur ne fit pas cela; aux hommes, il adressa seulement la parole, disant : 10

* C 56^a. Otez * cela d'ici, et renversa les tables. Mais il fit sortir à coups de fouet les

ses ouvrages furent tous traduits du grec en syriaque; quelques-uns sont parvenus jusqu'à nous, entre autres, le commentaire sur l'Évangile selon S. Jean, édité par l'abbé J.-B. Chabot, et son livre sur l'Incarnation qui se trouve dans un manuscrit de notre bibliothèque de Séert. — 1. Théodule mourut en 492. Ebedjésus de Nisibe lui attribue des commentaires sur Isaïe et sur les Psaumes (Assémani, *B. O.*, III, 1, 37). — 2. *...* signifie étranger. C'est le célèbre Philoxène de Mabboug, qui fit ses études à l'École d'Édesse avec Narsai et Barsauma, mais qui prit le parti contraire et devint un des plus ardents apôtres de la confession monophysite (R. Duval, *Littérature syriaque*, p. 356). — 3. Rabbulas, nommé évêque d'Édesse en 412, mourut en 435; voir sa Vie publiée par Overbeck, *S. Ephr. Syri, etc., opera selecta*, p. 160; et réimprimée dans Bedjan, *Acta Martyrum*, IV, 396. — 4. Théodore de Mopsueste, auquel les Nestoriens donnent le titre d'Interprète des Livres saints par excellence.

دلده. موبه دل؛ مومله اومب ايم لقتلمده حارهيم: هلم: موب
 ايمه لالمه ولا موم: موم مومله اومب لقتلمده: مومله مومله. ايمه
 موم: مومله: مومله ولا مومله موم مومله مومله مومله لا
 موم. ايمه مومله مومله

5 سال موب مومله: مومله ايمه مومله ايمه مومله مومله مومله:
 مومله مومله مومله مومله. مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 10 مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله
 مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله مومله

1. مومله
 (sic) A. — 2. om. A. — 3. مومله
 A. — 4. مومله
 A. — 5. مومله
 A. — 6. مومله
 A. — 7. مومله
 A. — 8. مومله مومله

taureaux et les moutons. » Rabbulas, dès lors, lui en garda une rancune dans
 le cœur; et après sa mort, il fit brûler à Édesse tous ses écrits. Il n'échappa
 au feu que les commentaires sur Jean l'évangéliste et sur l'Ecclésiaste, qui,
 dit-on, n'étaient pas encore traduits du grec en syriaque. Mais ce que nous
 5 venons de dire de Théodore suffit.

Montrons maintenant comment, pour quelle raison et par qui cette di-
 vine assemblée a été transférée en Perse. Le bienheureux Mar Ephrem, dont
 nous avons parlé plus haut, lorsque la ville de Nisibe fut livrée aux Perses,
 se retira à Édesse, où il passa le reste de sa vie ¹; il y ouvrit une école et il
 10 eut de nombreux disciples ².

Après sa mort, l'école, loin de tomber en décadence, fit de considérables
 progrès, grâce à l'activité de ses disciples, qui augmentèrent (le corps de)
 l'assemblée. * La renommée de l'école se répandit partout, de nombreux jeunes
 gens, par amour pour la sagesse, s'y rendirent de toutes parts. Lorsque Mar
 15 Narsaï, Barsauma et Ma'né — qui furent ensuite consacrés évêques, le second

1. S. Ephrem, suivant l'auteur, aurait enseigné à Nisibe pendant trente-huit ans; car cette ville fut
 cédée aux Perses en 363; il mourut à Édesse en 373 (sur S. Ephrem, voir Assémani, *B. O.*, I, 26 et
 suiv.). — 2. Les plus célèbres disciples de ce saint sont: Paulona, Zinob, Balaï, Barsamia, Aba, Siméon
 et Mara (voir le testament de l'illustre écrivain).

5
 10
 15

59. * C

1. A om. — 2. A om. — 3. om. A. — 4. lool — 5. AM add. — 6. — 7. M.

même tort si vous comparez cet incident à celui qui eut lieu à Jérusalem, après l'Ascension de Notre-Seigneur. Il y avait, là aussi, l'assemblée des Apôtres, les dons du Saint-Esprit, des miracles et toutes sortes de vertus. Comme les habitants de cette ville ne le méritaient pas, leur demeure a été déserte, ainsi que l'a dit notre Rédempteur¹. Mais les Apôtres, s'en allant par les chemins qui conduisent aux villes des Gentils et dans les enclos des païens, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais ou bons²; ils prêchèrent, baptisèrent et instruisirent; et ainsi, en peu de temps, l'Évangile de Notre-Seigneur se répandit dans tout le monde. Or, d'après moi, la dispersion de cette assemblée est tout à fait semblable à celle des Apôtres. Si vous m'écoutez, et que vous vous installiez ici, vous ferez partout beaucoup de bien. Vous ne pourrez trouver dans toute la Perse une ville qui vous soit plus convenable que celle-ci; c'est une ville * importante; et, comme elle se trouve située entre les deux empires, on y vient de toutes parts; quand on apprendra qu'il y a ici une école et surtout que c'est vous qui en êtes le directeur, on se pressera en foule autour de vous. Vous serez surtout un intrépide soldat, et vous nous servirez de bouclier, dans ce

1. Matth., xxiii, 38. — 2. Ibidem, xxii, 9, 10.

مَعْتَصِفٌ لِيُؤْتِيَ مِنْهُ جَنَّةً يَدْخُلُهَا مِنْ يَمِينِهِ. وَبِهِمْ فِيهَا
 نَهْرٌ يَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا مِنْ يَمِينِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا
 مِنْ شِمَالِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِمْ
 وَمِنْ خَلْفِهِمْ.

5
 مَدِينَةٍ يَدْخُلُهَا مِنْ يَمِينِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ
 يَمِينِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ شِمَالِهِمْ وَبِهِمْ
 فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ.

* C. 59^b.

10
 وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ يَمِينِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ
 يَدْخُلُهَا مِنْ شِمَالِهِمْ وَبِهِمْ فِيهَا جَنَّةٌ يَدْخُلُهَا مِنْ
 بَيْنِ يَدَيْهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ.

1. AM. منتهى. — 2. A. امنا. — 3. A. يري.

temps où l'hérésie a commencé à viser manifestement la Mésopotamie. Peut-être vous et moi pourrions-nous supprimer le mal de ce milieu : *Deux*, est-il écrit, *valent mieux qu'un; car ils ont meilleure récompense de leur travail; et si un est plus fort, deux lui résisteront* ¹. »

Barsauma put, par ces paroles et autres semblables, calmer l'esprit de Narsai, qui voulut bien fonder une école à Nisibe. Il ordonna aussitôt de préparer tout ce dont a besoin une école. En peu de temps, il y attira de nombreux frères, de sorte que non seulement les frères persans et syriens venaient à lui, mais encore la plupart des frères qui étaient dans l'école d'Édesse. * Tout le monde glorifiait Dieu. Les écoles se multiplièrent dans l'empire des Perses; Édessé s'obscurcit; Nisibe s'illumina; l'empire des Romains s'emplit d'erreur, celui des Perses de la connaissance de la crainte de Dieu. Narsai dirigea cette école pendant quarante-cinq ans; il composa aussi plus de trois cents homélies avec d'autres ouvrages ².

1. Eccle., iv, 9. — 2. Si l'expulsion de Narsai a lieu en 457, ainsi que le dit Siméon de Beth-Arscham, la création de Narsai comme interprète de l'école d'Édesse aurait eu lieu en 437; Gyoré aussi serait mort cette même année, après avoir dirigé l'école pendant soixante-quatre ans, c'est-à-dire depuis la mort de S. Ephrem; Narsai lui-même serait mort en 502, Élisée son successeur en 509, Abraham de Beth Rabban en 569; Jésusyab serait nommé évêque d'Arzoun en 571; Abraham de Nisibe lui aurait succédé cette même année et serait mort en 572, et cette même année Hnana d'Adiabène aurait succédé à ce dernier.

Les poésies de Narsai, suivant Ebedjésus, formaient douze volumes. Une centaine de ces poésies nous sont parvenues, et viennent d'être publiées, pour la plupart, à l'imprimerie des PP. Dominicains à Mossoul. Ebedjésus attribue encore à Narsai des commentaires sur la plupart des livres de l'Ancien Testament, une liturgie, des explications sur le Saint sacrifice de la Messe et sur le baptême, des homélies, des hymnes, etc., et un livre intitulé : Sur la corruption des mœurs. La chronique de Séert

مخلصه ودينه نهد. اول؟ امر؟ فدينه نهد منه ٥٥٥ له من ميمر.
 موبج؟ امله ادهم له¹ له من اسلحه لعده دمونه اديومر *
 مخلصه له ودها زح ادينه؟ اديومر ٥٥٥ عمده ميمر². موبج
 ؟ اهل الامهه: ميزامه مصه: امر؟ لا نامنا دعر زده: مخلصه؟ لا
 نامنا دعر سحره³. اوله ودها؟ موبج مدممنا؟ سحره⁴ امله
 اديومر: حله؟ اعهه اصبحه له اصممه اول دحلوه؟ بسلا⁵ اديومر *
 ا مصله من حلا زح حلا⁶ ده دحلوه. اول زوم اصممه
 مينا: حلهه، لهدها⁷ مينا؟ امله ده موبج ميمر زوم. جبج زح ا ا ا
 معلق معلق معلق؟ مينا: مينا؟ مخلصه مينا دحلوه؟ املهدها.
 مخلصه له من ا a
 مخلصه له مينا؟ ا ا ا ا ا ا ا a مخلصه مينا دحلوه؟ املهدها:
 مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟ مينا؟

* C 60^b.

1. AM. له اول. — 2. A. ميمر. — 3. A om. مينا دعر سحره. — 4. A add. ميمر. —
 5. A. حلهه ودها. — 6. A. حلا. — 7. A. مينا. — 8. A. مينا.

dit-on, Narsai; mais, dès qu'il fut amené par son père chez ce bienheureux, celui-ci changea son nom et l'appela Abraham, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son maître.

On dit même que Jean de Beth Rabban ' s'appelait aussi Abraham. Quand il vint chez eux, ils le nommèrent Jean, afin qu'il ne fût pas appelé du nom de son condisciple. Abraham et Jean ayant bu à la source de la sagesse, purent diriger l'assemblée avec toute la crainte de Dieu.

Jean travailla beaucoup dans l'École; et, s'il faut dire la vérité, c'est de ce saint que proviennent tous les bons ordres * qui s'y trouvent. Il composa lui aussi des commentaires et des traditions sur les Écritures, des traités de controverse contre les Juifs et contre Eutachsé². Il écrivit encore trois discours : l'un, quand Chosroès s'empara de Nigran, parce qu'il se trouvait alors là, à la Porte, pour les affaires de l'École; les deux autres sont sur les Rogations et sur la peste; il a encore d'autres ouvrages³.

* C 60^b.

1. C'est-à-dire de la maison de notre maître. Ce surnom a été donné à Abraham et à Jean, parce qu'ils étaient tous les deux parents de Mar Narsai. — 2. Eutychès doit être probablement Eutychès. — 3. Ses ouvrages, suivant Ebedjésus, sont : des commentaires sur l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Job, Jérémie, Ezéchiel et les Proverbes; des traités de controverse contre les Mages, les Juifs et les hérétiques; des discours sur la peste de Nisibe, sur les Rogations et sur la mort du roi Chosroès; des oraisons funèbres; des hymnes, et un volume de questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament (*Apud Assémani, B. O., III, 1, 72-73*).

5 * C 61.
 10
 15

مچ به بهعت له حصمنا زجا: وه لاه حله مومنا حلا مچن ادهومر.
 مچومنا ههنا مچر حمالا امحصلا¹: مچوهنا ستلايا: مچحقلا امتنا
 بهلنا ه: امحصلا²: دچوه لاصمنا وه رچنا³ وهلمه عقم: مچ مچمف
 ه/مچن هصلا مچنا عقالا. حچ به اء مچمحصلا⁴ بهنا: هچن ههنا
 ه/مچمچن ه: بهقلا. ا/مچن به ححقلا حصلا مچلا اهصلا ه: امچن⁵
 حتمنا چنا ه: امچن مچاونا⁶ ا/هنا لاهصلا⁷: لا ههنا* رچمالا حلا مچلا
 به⁸. حوف به به ههنا مچن به بهس به مچن رالمق مچمنا.
 مچلا بهلنا ازا به ههنا مچمچمنا به: ه/امر ادهومر وه احقلا هه
 اء اءا به مچمنا⁹ ههنا. ه/مچن حتمنا وهنا ولا همر. مچملا مچنا مچنا¹⁰
 حلا مچن مچمحصلا به مچمحصلا ه: مچمحصلا*
 مچ به به اء ههنا مچمنا اءا حچنا اءوه لامر: مچنا مچمحصلا: امر
 مچمف به مچنا مچمنا: مچله لاهصلا مچن مچمنا اءوهنا مچمنا

1. M. — 2. A om. مچمحصلا امحصلا. — 3. AM. مچمنا. — 4. A. مچمحصلا. — 5. M. om. ه. — 6. A. مچمنا. — 7. om. A. — 8. om. A. مچمنا. — 9. M. مچمنا. — 10. A. مچمنا مچمنا.

5 * C 61.
 10

Jean fut emporté par la grande peste ¹. Alors la charge d'Abraham doubla de poids: il dirigea l'assemblée pendant soixante ans, s'appliquant avec assiduité au jeûne, à la prière, soutenant de longues veilles, travaillant jour et nuit, interprétant (l'Écriture), disant des chants ² et donnant la solution des questions. Il composa aussi des commentaires sur les prophètes, sur l'Écclésiastique, sur Josué et sur les Juges ³. * Il n'est pas besoin que je parle des grands travaux qu'il fit dans l'école, des magnifiques édifices qu'il y éleva et des profits appréciables qu'il retira pour elle : car ses travaux sont plus manifestes et plus notoires que les rayons du soleil; toute la Perse a été illuminée par son instruction; il a été lui aussi, comme le patriarche Abraham, le père de nombreuses populations; il a engendré d'innombrables enfants spirituels, et il a hérité une bonne renommée, dans le royaume des Perses aussi bien que dans celui des Romains.

15 Quand ce père saint et béni fut recueilli, lui aussi, dans le grenier de la vie céleste ⁴, comme des gerbes amoncelées dans leur temps, Mar Jésus yahb

1. Il s'agit ici du terrible fléau qui désola ces pays sous les patriarches Joseph et Ézéchiél (552-580). — 2. Voir ci-dessus, p. 383, note 1. — 3. Ebedjésus (apud Assémani, B. O., III, 1, 71) lui attribue encore des commentaires sur les Rois, et sur le Cantique des cantiques, et un traité sur la fondation des écoles divisé en chapitres; la Chronique de Séert, outre ces ouvrages, lui attribue aussi des poésies et des lettres; elle dit qu'il dirigea l'école pendant soixante ans et que de son temps l'école compta plus de mille disciples. — 4. Abraham mourut en 569 (voir ci-dessus, p. 386, note 2).

ده يمدنسا اذلمع عتم. سهسبه اعلا مدنه ورا ورا افسهسه
 حازن. سبه حازن المرح الحبر ولسنهسما
 محلله به¹ افسهسه مدهسهسا مدنه اددهم نيمحهسا حنن انا
 مدهسهسا حلهسه: لينا سمنا مدهسهسا بسلا الله حدهسهسا افسه
 5 مدهسهسا. سبه ولس حهسا^{*} حنن وسمسا: سبه ده دهسا سنا علسا
 سنا: علس ده² اف وه لسا اذقهسه وسمسا
 محلله به حننسه مدنه سلسا سمدسا. ولس ولسهسه مدهسهسا ولس:
 حدهسهسا مدهسهسا ولسهسا ولسهسا³ ولسهسا مدهسهسا. ولس افس ولسهسا
 ولسهسا ولسهسا ولسهسا: لا مدهسهسا. ولسهسا مدهسهسا ولسهسا
 10 ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا
 ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا
 ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا
 ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا ولسهسا

1. om. A. — 2. امسا M. — 3. ولسهسا ولسهسا A. — 4. ولسهسا A.

Arzounaïa¹ lui succéda dans la direction de l'école; il y travailla avec une force admirable; mais, au bout de deux ans, s'étant fatigué, il s'en alla et fut évêque d'Arzoun; il fut élu ensuite patriarche.

La chaire d'interprétation fut transmise à Mar Abraham de Nisibe², homme grand, instruit dans toutes les sciences, zélé, courageux, maître en crainte
 * C 61^b. de Dieu, laborieux et soigneux. Après avoir fait négoce^{*} pendant un an de ce talent spirituel, il s'endormit lui aussi avec ses pères spirituels.

Il fut remplacé par Hnana d'Adiabène³, homme orné d'humilité, et de tous les dons d'instruction qu'exige l'œuvre de l'interprétation; et si quel-
 qu'un dit que c'est pour cela qu'il fut élu dès le commencement, il n'aura
 10 point tort; d'ailleurs la suite des événements le manifeste bien clairement. Il a passé, en effet, par de nombreuses épreuves; ayant vidé tout son carquois sur le parti du démon, celui-ci fit éclater contre lui de terribles agitations, de violents troubles et d'indicibles disputes, querelles et schismes. Mais la

1. Jésu'yahb était originaire du Beth 'Arbayé; il fit ses études à l'école de Nisibe, dont il devint le maître en 569; il fut évêque d'Arzoun en 571 (cf. *supra*, p. 386, n. 2); il fut élu patriarche en 582 et mourut en 596. Ebedjésus cite de lui: un traité contre Eunomius, un autre contre un évêque monophysite, vingt-deux questions sur les sacrements (qui sont conservés dans le *Synodicon Orientale*), une apologie, etc. ('Amr et Mari; Barhébræus, *Chr. Eccl.*, II; Ass., *B. O.*, II, 415; III, 1, 107; *Synodicon Orientale*, 390-455; la Chronique de Séert, etc.). — 2. Abraham, originaire de Nisibe, succéda à Jésu'yahb en 571, et mourut en 572 (voir ci-dessus, p. 386, n. 2). Ebedjésus l'appelle حنن (fils des forgerons), et lui attribue des homélies, des oraisons funèbres, des sermons et une lettre contre un certain Schisban (Assémani, *B. O.*, III, 1, 81). — 3. Hnana succéda en 572 à Abraham; il mourut sous le patriarche Sabrjésus (596-604).

1. وكنى¹ ده سب جدج² مقرأ³ جمعا. الا دم همعلا له نيلو خلا
 2. عهدو⁴ ممدنالا: ممدنح له دافو خلا فعلسنا زمسنا: فلب⁵
 3. داهلهمي⁶ زمسنا: امسنا: ولا عكلا: ولا ماسنا⁷: امر رحنا الامنا:
 4. م جلا موني حفينا دلاحا مدفومته: لحد امصر: مونا مضمنا
 5. خلا لمل مونا⁸ فعلسنا: امر لهديا فعدهس: مدلا⁹ بم سوده زلا
 6. دلامن: رحما: مامدلا: مدلا ماملا¹⁰ ماملا ماملا: لا هعما له
 7. مونا: دمللا دلله: بلصر¹¹ فعوما: الا اف دلا: رحنا: زمسنا
 8. زمسنا ممدن: مالا: خلا فليقا دلله مققوما دقلا: داسلا
 9. اصم مدج¹² مونا¹³ زممدم املا: لهديا مدفومنا. دمسم له بم اف
 10. مامنا مونا همتالا

1. AC. ونكى. — 2. A om. م صري اوم. — 3. A. فلب. — 4. A. مملدا. — 5. A. خلا مونا. — 6. A. add. م. — 7. M. اصم مونا. — 8. A. مونا. — 9. A. مونا. — 10. A. مونا. — 11. A. مونا. — 12. A. مونا. — 13. A. مونا.

Providence divine ne permit pas que l'un des traits enflammés du malin le perçât. Ayant mis le pied sur le rocher de la foi et abaissé l'épaule pour s'adonner mieux au travail spirituel, il ne cessa jamais de combattre, selon la volonté divine, dans la spirituelle arène (στράδιον); * il s'appliquait jour et nuit *
 5 à la lecture et à l'interprétation des Écritures, comme le bienheureux Paul, il invitait et poussait tout le monde à ce travail. Vu son ardent amour pour l'interprétation, vu la fermeté de sa parole et l'immense richesse de son âme, non seulement il ne se contenta pas de nous remettre l'interprétation par la parole, mais il voulut nous conserver encore par écrit, comme le bien-
 10 heureux Interprète¹, son avis et son opinion sur tous les versets et les chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament². Il composa encore beaucoup d'homélies et d'hymnes³.

1. Il est probable que l'auteur dissimule ici la vérité pour louer son maître auprès de ses coreligionnaires. Car les Nestoriens ont toujours accusé Hnana d'avoir abandonné dans ses commentaires les sentences de Théodore de Mopsueste (voir Ebedjésus, *apud* Assémani, *B. O.*, III, t. 88-87; la Chronique de Séert; la Chronique qui va depuis la mort du roi Hormezd jusqu'à la fin du royaume des Sasanides et publiée par Guidi: *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi*). Toutefois la Chronique de Séert dit que Barhadšabba était du nombre des élèves qui quittèrent Nisibé avec Grégoire, métropolitain de cette ville, qui était ennemi acharné de Hnana. — 2. Au lieu de مونا, il faut lire مونا. — 3. Les ouvrages de Hnana, selon Ebedjésus (*apud* Assémani, III, t. 81-84), outre ceux qui ont été mis à l'index, sont: des commentaires sur la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Écclésiaste, le Cantique des cantiques, les douze petits prophètes, l'Évangile selon S. Marc et les épîtres de S. Paul; une exposition du symbole de la foi, une autre de la liturgie sacramentaire et des traités sur le dimanche des Rameaux, le vendredi d'or, les Rogations et l'Invention de la Croix. Il ne nous est parvenu de ces ouvrages que les traités sur les Rogations et le vendredi d'or (1^{er} vendredi de la Pentecôte).

لاتيهو فقلسنا بهجه له. حج ميم دمحا بهه مسورا. سهبه
 دمحا بهكتسا. حج ميم دمحا بهه: فقلسنا بهاتا¹ هورتا سهبه
 دمحا بهه. هاله له بهاتيهو بههنا بهنا. حيم به به انا
 فقلسنا مدها انا امهوه. به به انا بههنا مدها بههنا
 امهوه: الا بههنا مدها بههنا. بههنا اف به به بههنا افه:
 بههنا حيم بههنا بههنا: ام به بههنا: انا به بههنا انا ام
 بههنا.

* C 64. بههنا بههنا بههنا بههنا: بههنا بههنا بههنا
 فقلسنا. بههنا ام بههنا بههنا: بههنا بههنا بههنا
 بههنا. بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا
 بههنا بههنا² بههنا بههنا بههنا بههنا: بههنا بههنا بههنا
 بههنا بههنا بههنا بههنا³ بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا
 بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا بههنا

1. Ms. بههنا. — 2. بههنا. C. — 3. M. بههنا بههنا.

et ensuite la session des Apôtres¹; et avant la session de l'hiver a lieu le tra-
 vail des figues et des olives et ensuite la session d'hiver. Nos Pères nous
 enseignèrent à nous appliquer avec zèle à ces deux travaux; mais sachons
 lequel de ces deux travaux est fait pour l'autre. Ce n'est pas le travail spi-
 rituel, qui est pour le travail corporel, mais ce dernier est pour le premier.
 C'est encore ainsi que s'exprime un sage : « Tous les hommes veulent vivre
 pour pouvoir manger, mais moi, je mange pour pouvoir vivre. »

* C 64. L'Assemblée* divine a comme quatre faces, qui regardent et voient de tous
 côtés, comme le char d'Ézéchiél², et elle est vue de toutes parts. C'est pour
 cela que les membres de cette assemblée doivent se conduire d'une manière
 digne d'elle et écouter ce que dit Notre-Seigneur : *Cherchez plutôt le royaume
 de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît*³. Notre
 commerce est spirituel; *notre travail est dans le ciel*, dit le bienheureux Paul,

1. Dans le calendrier nestorien, le temps est ainsi divisé : viennent d'abord les quatre semaines de
 Soubara (Avent); puis les deux semaines de Noël; ensuite les semaines de l'Épiphanie; puis les sept
 semaines du Carême, suivies des sept semaines de la Résurrection (Pâques); ensuite les sept se-
 maines de la Pentecôte ou des Apôtres, suivies des sept semaines de l'été; viennent ensuite les se-
 maines d'Élie, aussi au nombre de sept; puis les quatre semaines de Moïse et enfin quatre semaines
 de la Dédicace de l'Église. — 2. Ézéchiél, 1. — 3. Luc, xii, 31.

APPENDICES

I

Sens des termes *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*, *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*, *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* et *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*.

Soit dans le document que nous avons édité, soit dans les statuts de l'École de Nisibe, il est question de *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*, *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*, *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* et *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*. Essayons d'en fixer le sens exact et de déterminer le rôle de chacun.

1° *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* veut dire *interprète, commentateur*. Il commentait le sens littéral et historique de la Bible, en y joignant le sens spirituel, là où il était fondé; les commentaires qui nous sont parvenus le disent. C'était l'interprète qui dirigeait l'école.

2° Le sens exact de *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* est *lecteur*; il enseignait à lire correctement la Bible. Aussi l'ensemble des travaux concernant la lecture exacte du texte biblique dans les versions nestoriennes est-il désigné sous le nom « de livres des maîtres de lecture » *ܘܢܝܘܢܝܢܐ*. Le lecteur apprenait à ses disciples à distinguer les propositions des différentes phrases, à élever et à abaisser la voix en prenant les diverses intonations que le sens exigeait : les points ou les groupes des points, qu'on marquait pour cet enseignement, étaient au nombre de cinquante environ; dix de ces points concernaient la lecture des livres profanes. Le lecteur enseignait aussi le chant ecclésiastique : dans les règlements de l'École il est question en effet de *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* ². Il enseignait encore l'art de la grammaire : Joseph Houzaya, un des lecteurs de l'École de Nisibe, fit pour ses élèves un traité de grammaire, le plus ancien dont il soit question dans l'histoire de la littérature syriaque ³.

3° *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* signifie *scrutateur*; il enseignait vraisemblablement la philosophie. En effet un de ces scrutateurs *ܘܢܝܘܢܝܢܐ* (VII^e siècle) écrivit plusieurs traités

1. Voir A. Scher. *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque épiscopale de Séert*, n° 115, p. 11-12. —
2. Voir aussi le passage du Nomocanon de Ebedjésus (*apud* Assémani, *B. O.*, IV, p. 939), où il est dit : *Lectionique quam in tabula tradunt, adjungunt hymnos sacramentorum, etc.* — 3. En voici le titre : *ܘܢܝܘܢܝܢܐ ܘܢܝܘܢܝܢܐ ܘܢܝܘܢܝܢܐ ܘܢܝܘܢܝܢܐ*. « Traité du vénérable Rabban Mar Joseph Houzaya, lecteur de l'école de Rabban Mar Narsai, sur la grammaire ».

philosophiques. D'ailleurs ce serait faire une injure aux écoles nestoriennes que de nier que les sciences profanes y aient été enseignées. Ibas, Komai et Probus (v^e siècle) avaient traduit du grec en syriaque les écrits d'Aristote¹; Enanjésus, Théodore de Merw, Paul le perse, le périodeute Bod² et beaucoup d'autres écrivirent des ouvrages philosophiques; quelques autres écrivirent sur la cosmographie et la géographie³. Išô'dnaḥ de Bassorah⁴ rapporte de Bar 'Edta qu'il était versé dans les sciences ecclésiastiques et profanes. Barḥadbšabba en dit autant d'Élisée l'interprète. D'ailleurs il résulte clairement des commentaires qui nous sont parvenus, qu'on enseignait aussi dans les écoles, la philosophie, la géographie, l'histoire profane, l'astronomie et l'histoire naturelle.

⁴ ܘܢܘܢܘܢ signifie *celui qui fait méditer, épeler*. Je ne crois pas qu'il ait été chargé d'enseigner le sens spirituel des Écritures, car les Syriens n'admettaient le sens spirituel que pour les textes qui étaient réellement allégoriques; et même dans ce cas c'était l'interprète qui l'enseignait avec le sens littéral et historique. Ne serait-ce pas plutôt celui qui enseignait la rhétorique, ainsi que le suppose M. Chabot? Cette hypothèse pourrait être bien fondée; car les Syriens auraient, à l'instar des Grecs⁵, employé le verbe ܘܢܘܢܘܢ « méditer, faire méditer », pour dire : enseigner la rhétorique. Quoi qu'il en soit, le ܘܢܘܢܘܢ enseignait dans les basses classes, comme le régent dans les anciennes universités de l'Europe. Son nom vient après celui de ܘܢܘܢܘܢ et de ܘܢܘܢܘܢ et dans les statuts de l'École et dans le document de Barḥadbšabba; il aurait donc eu à enseigner les études élémentaires⁶ et à expliquer les mots : car il pouvait y avoir beaucoup de différence entre le syriaque parlé et le syriaque littéraire.

II

A la bibliothèque de l'épiscopat chaldéen de Diarbekir, j'ai trouvé l'année passée, dans la collection des Homélies de Narsai⁷, un discours métrique sur les éloges de Narsai, d'Abraham et de Yoḥannan, composé par Rabban Sourin. Le discours lui-même contient un passage de R. Jacques disciple de R. Sourin, sur les autres directeurs de l'École. On y trouve en effet en rubrique cette note : « Ces paroles ou plutôt ces poésies ne sont pas de R. Sourin, mais de son disciple Jacques le grand. » Il nous a paru intéressant de réunir ici les quelques passages historiques de ce discours.

1. Assémani, *B. O.*, III, 1, p. 85. — 2. *Ibid.*, p. 144, n° 1; 147, 219-220, 439, etc. — 3. *Ibid.*, p. 194-165, 231-232, 254-256, etc. — 4. *Livre de la Chasteté*, n° 15. — 5. Μελέτω-ω, méditer, étudier, enseigner la rhétorique. — 6. Le même mot en latin (*meditamenta*) signifie : études préliminaires, premières notions. — 7. Ce ms. mesure 23 centimètres sur 14; il a été écrit au Couvent de Mar Michael de Tar'el (en Adiabène) en 1639 des Grecs (1328).

de Nisibe... Dès qu'Édesse tomba dans le libertinage et commit l'adultère avec le veau ¹ que le Démon de l'Égypte ² avait fondu et qu'il lui avait envoyé pour y être dressé, la Congrégation se transporta de là avec ses docteurs et vint à Nisibe, où elle s'augmenta et se développa, en jetant des fibres et des racines. Ce furent l'admirable Narsai et Mar Bar Sauma qui l'établirent et qui l'affermirent. Elle crût peu à peu et devint abondante en feuilles et en fruits... Le célèbre (Narsai), pendant environ trente ans ³ qu'il vécut, ne cessa de lutter contre ceux qui étaient dans l'erreur... La parole est trop faible pour pouvoir raconter l'histoire de Mar Michael ⁴, disciple de la vérité et écrivain distingué ⁵... Ce fut de cette doctrine des écrivains distingués que se fit disciple Mar Élisée, appelé Mar Qorbané ⁶; cet athlète de la vérité s'affermi ⁷ contre le crime; il proclama la vérité de la foi et fit des reproches à l'impiété. Iso'yahb d'Arzoun lui succéda; cet homme expérimenté, après avoir travaillé avec succès, devint catholicos. Abraham Bar Qardaḥé ⁸, qui hérita du Siège, imita lui aussi la doctrine ⁹ des Anciens. D'autres savants se succédèrent ensuite sans interruption les uns aux autres ¹⁰ jusqu'à notre époque, où parut Rabban Sourin; cet homme juste et ami des justes, qui suivit le même chemin, commença et finit avec le secours de la grâce. Il commença pendant cinquante ans du talent spirituel qui lui était accordé ¹¹, sans avoir cédé au temps fâcheux, qui ne cessa de lutter avec lui. Aimant son Seigneur plus que toutes choses, il supporta lui aussi, à l'instar des justes, les opprobres des hommes ignorants; la guerre que lui livrèrent les démons ne put le déconcerter. Les démons et les hommes déclarèrent la guerre à cet homme juste et modeste, mais il en triompha et confondit les démons avec le secours de l'Esprit. Il eut pour maître les paroles de la vérité; il ouvrit la bouche et composa un discours sur les hommes justes ¹². C'est lui encore qui a écrit ce discours sur SS. Mar Narsai, Mar Abraham et Mar

1. Allusion au veau d'or que les Israélites avaient fait pour l'adorer (Ex., xxxii). — 2. Allusion à Cyrille d'Alexandrie. — 3. Barḥadbšabba, d'après qui Narsai enseigna durant quarante-cinq ans, est plus digne de foi que R. Sourin, ayant écrit son traité à la fin du vi^e siècle; tandis que Sourin écrivait vers le milieu du vii^e siècle. — 4. Michael Badoqa; voir notre Étude supplém. sur les Écrivains syriens, n^o xvi, *ROC*, 1906, p. 16. — 5. Ici commence le passage de Rabban Jacques. — 6. C.-à-d. fils des Oblations. Nous ferons remarquer que le traité de Barḥadbšabba porte Bar Qozbayé: ce qui serait une faute de copiste qui aurait écrit ܩܘܙܒܝܐ au lieu de ܩܘܙܒܝܐ. — 7. Ici un mot illisible dans le texte: ce serait ܩܘܙܒܝܐ. — 8. C.-à-d. fils des forgerons. — 9. Litt.: le style. — 10. L'auteur devait mentionner aussi les successeurs d'Abraham Bar Qardaḥé; malheureusement il les a passés sous silence, probablement par haine pour Ḥnana que les Nestoriens ont toujours regardé comme hérétique. Mais Sourin serait-il le successeur immédiat de Ḥnana? L'auteur semble dire le contraire. Toutefois nous savons que Ḥnana vivait encore en 610 (Chronique de Séert). Nous savons d'un autre côté que Sourin était contemporain de Narsai le disciple et le successeur de Babai le grand, mort en 623 (voir notre Étude suppl. sur les Écriv. syr., n^o xxii; Thomas de Marga, lib. II, cap. xi et xvii). S'il y a eu donc des interprètes entre Ḥnana et Sourin, ceux-là n'auraient dirigé l'École que pendant environ dix-huit ans. Quoi qu'il en soit, Sourin serait mort dans la dernière moitié du vii^e siècle. — 11. Allusion aux talents de l'Évangile (Matth., xxv, 15). — 12. Ce serait l'histoire des plus célèbres moines du couvent du R. Babai le petit, dont parle Joseph Hazzaya dans son livre de réponses et de questions (cap. ii).

Yohannan, dont il avait imité la foi et les œuvres, et qui, comme à un enfant, lui avaient laissé pour héritage le siège de leur doctrine. Après avoir fait des commentaires et composé des discours et des homélies, il laissa le trésor de sa doctrine à ses héritiers¹.

1. L'auteur de ce dernier passage, Jacques le grand, aurait probablement succédé à son maître Sourin, dans la direction de l'École de Nisibe.

TABLE DES NOMS PROPRES

355₁₁ 356₃
 387₉ 388₂₋₃ 389₁₋₈ 400₁₋₂₋₂₃
 400₄
 390₃
 382₁₀
 352₇; 354₉
 400₃
 359₉
 366₄₋₅
 377₁₂
 (Eutychès?) 388₉
 376₁₁ 377₁₋₅
 332 380₇ 381 382₁₀₋₁₁ 384₁₁ 386₇₋₉
 390₄
 373₇ 385₁
 348₁₂
 347₂
 366₇
 373₆
 380₅
 362₅
 362₅₋₇
 387₄
 400₁₁
 377₃₋₄
 365₃ 375₅ 376₃ 377₃
 373₁
 376₂ 377₇
 365₉
 364₂
 365₃
 373₁₁
 374₄ 381₆ 382₉
 390₂
 376₅
 377₈
 352₂

367₇
 363₈₋₆ 364₁₀
 366₃
 347₂
 363₇
 377₅
 364₁₄
 385₁₃
 381₅ 385₉ 386₈₋₉
 386₉
 377₁₂
 327₃
 389₄
 332₃ 380₄ 381₁₂ 384₁₋₅₋₈₋₁₀ 387₁
 400₈
 365₁₃
 347₂
 345₃ 351₃
 366, note 1.
 360₅ 367₈
 377₁₀
 377₆₋₁₁
 365₃
 345₈ 351₆
 373₅
 354₆

366₈
 366₄
 365₁
 377₈
 382₁
 365₁₃
 366₃
 366₃₋₅
 352₇
 359₃
 392₁
 394₉
 351₁₂
 327₃
 390₇
 355₁₂
 374₂
 378₄
 345₉ 370₁₂ 388₉
 377₁₂
 (évangéliste) 340₁₀ 381₂
 388₃₋₄₋₇ 400₁₋₃₋₂₃
 367₁₃ 368₁₋₃₋₉ 12

362₃ 368₅
 360₃
 331₇
 (patriarche) 345₁₁
 377₂
 347₁ 357₅₋₁₀ 359₁₄ 360₁ 389₅
 389₁₂
 395₁

388₁₀
 351₉

360₁₃
 (patriarche) 358₁

379₁₄ 380₂
 331₆ 356₈₋₉₋₁₁₋₁₃ 357₄₋₆₋₇₋₉ 358₆₋₈₋₁₀₋₁₄
 359₄

352₁
 400₉
 (archange) 351₃
 364₁₅
 381₁₂ 394₁
 (Théodore) 380₈₋₁₁ 382₈₋₁₀
 356₇ 365₁ 400₅
 351₁₁
 359₉
 372₁₀
 331₁₁ 371₄

374₇

333₅
 355₂₋₇
 388₁₀
 376₁₀
 380₁
 377₂ 381₇₋₁₂ 384₄ 386₉
 332₂ 380₄ 381₁₂ 383₁₋₈₋₉ 384₄₋₁₀ 388₁
 400₁₋₂₋₆₋₂₂

364₁₃
 386₈
 400₁₋₁₅
 332₈ 354₈ 374₁₀ 384₄
 356₇ 368₁₃
 351₈

352₁₂
 351₉

328₁₃ 335₁₁ 336₁₀ 350₄ 373₄ 391₅
 393₁₁ 395₁₋₉
 365₈
 368₁₋₁₂
 375₁₂
 365₁₁
 377₅
 363₇
 355₁₃
 370₁₄
 384₂₋₅
 332₇; 381₇; 384₅; 386₈; 389₈₋₁₀
 366₃

400₄₋₅

354₆₋₇
 371₁₂
 381₂
 380₂₋₁₀
 378₆₋₁₁
 382₄

380₇
 374₇
 389₁₀

(planètes) 364₁₄
 351₂ 364₁₃
 380₆₋₇ 379₁₂
 360₄
 (Pierre) 372₈
 389₅

380₃
 378₁₋₅ 379₉ 382₂
 397₄
 370₆
 379₁₄